

Le Randonneur sans Frontières

BULLETIN BIMESTRIEL DES RANDONNEURS SANS FRONTIÈRES DE MONTAUBAN

ISSN 0983-7507 - SIRET 39439872100016

Club Affilié à la Fédération Française de Cyclotourisme N° 03493

N°229 38^{ème} Année - Mars - Avril 2018 -
SPÉCIALE CONFRÉRIE N°27

ABONNEMENT - RÉDACTION : Louis ROMAND
227 Bd Alsace-Lorraine - 82000 MONTAUBAN –
Téléphone : 05.63.03.78.66. - Portable – 06.95.21.33.00.
Mail : louis.romand@wanadoo.fr

Départ - Arrivées des sorties : 773 Boulevard Blaise Doumerc Montauban

Abonnement annuel : (6 numéros papier) : 5€, (Montauban ville), 13€ (envoi postal), 17€ (étranger).
Pour le recevoir par courriel il suffit de nous faire parvenir votre adresse Mail, l'abonnement est Gratuit

Ne manquez pas de visiter notre site Internet : <http://randonneurssansfrontieres.wifeo.com>
Pour voir nos photos mises à jour quotidiennement, aller sur Facebook
(Confrérie des Randonneurs Cyclotouristes Sans Frontières ou Louis Romand)

P.1	C'est toujours lorsqu'on passe à table... que le téléphone sonne ! - <i>Le Philosophe.</i>
P.2	Une fois de plus mon année va débuter à Barcelone ! – <i>Louis Romand.</i>
P.5	La page humour - De Raoul Lambert – Instant –
P.5	Les perles des agences de voyages, le grand déballage. - <i>Topico.</i>
P.6	Le rapport moral des activités du club pour l'année 2017.
P.7	Après notre assemblée générale 2017.
P.7	Mon Ami Pierre Roques. – Le train blanc - <i>Pierre Roques.</i>
P.9	La fabuleuse histoire du Malpas, un petit col de l'Hérault . - <i>Claude et Alain Sintès.</i>
P.11	La piste cyclable du Rhin – Petit et Grand St Bernard. <i>Gino Marelli – Franco Cuaz.</i>
P.13	La liste du Souvenir - Le palmarès des Confrères pour l'année 2017.
P.18	Petites nouvelles de la Confrérie - Infos Vélo.
P.17	Ils ont bouclé un nouveau tour de la Terre en 2017 – Promotion Caroline Rougier -
P.19	Le Programme des sorties des mois de mars et avril 2018.
P.20	Les voyages et week-ends et événements à venir.

C'EST TOUJOURS L'ORSQU'ON PASSE A TABLE... QUE LE TÉLÉPHONE SONNE !

La vie quotidienne subit l'influence d'une série de lois scientifiques. Vous connaissez sans doute l'une des plus anciennes : le téléphone sonne toujours au moment de se mettre à table. Contrairement à la sonnette de la porte d'entrée, qui retentit seulement lorsqu'on est sous la douche.

Tout le monde sait également que les heures de travail débordent toujours sur les heures de loisir et que les photocopieuses ne fonctionnent jamais - preuve du déclin de la technologie depuis l'époque bénie de la Ronéo. Le moment est venu de faire le point sur les toutes dernières lois qui gouvernent notre vie.

Loi n°1 : A la radio, les flashes d'information importants sont toujours diffusés au moment même où votre voiture pénètre dans un tunnel. Une demi-seconde plus tard, vous n'entendez plus rien et, lorsque vous en ressortez, vous avez tout raté.

Loi n°2 : Plus un canapé est laid, plus il est confortable. Affalez-vous dans un canapé vraiment monstrueux,

vous sentez tout de suite la douceur réconfortante de son velours usé, l'affaissement moelleux de ses coussins, les petits gémissements de ses ressorts fléchissant sous votre poids.

Essayez d'en faire autant avec une superbe création italienne dernier cri : vous vous retrouverez perché sur des coussins impeccables au tissu si tendu que même une balle de revolver aurait du mal à les traverser.

Loi n°3 : Les petits enfants ne dorment jamais la nuit. Ils se contentent de fermer les yeux pour vous laisser baigner dans un climat de sécurité.

Loi n°4 : Plus une chaussette est hideuse, plus elle a la vie dure. Je passe la moitié de mon temps à acheter des chaussettes chics en coton. Au bout de quelques semaines, je n'en trouve plus qu'une sur deux. l'autre a disparu. Mais voici qui est encore plus curieux : les abominables chaussettes en Nylon, elles, ne disparaissent jamais.

Vous faites un jour un achat inconsidéré, une erreur, une monstruosité en Nylon écossais, peut-être même ornée d'une inscription, et, vingt ans plus tard, elle continue de vous faire de l'œil dans le tiroir à chaussettes. Surtout le vendredi, quand vous n'avez plus une, seule paire décente à vous mettre.

Loi n°5 : Ce ne sont ni les problèmes domestiques ni l'argent qui provoquent les plus violentes scènes de ménage, mais la question cruciale du partage équitable de la surface du matelas et de la couette.

Loi n°6 : Le numéro de téléphone de la plupart des services administratifs n'est que pure fiction. C'est en fait celui d'un répondeur rangé dans un placard.

Loi n°7 : Avec les plats cuisinés industriels, l'espoir renaît sans cesse. Lasagnes surgelées, pizza au micro-ondes... «Ajoutez un peu d'eau et vous obtiendrez des spaghetti à la carbonara dignes d'un restaurant italien.» Tant de produits, tant de promesses... tant d'amères déceptions.

Au rayon des surgelés, ma main hésite entre la tourte à la viande et la poêlée de légumes familiale. Est-ce vraiment si mauvais que cela ? Deux heures plus tard, je découvre une fois de plus que c'est... immangeable. Mais, la semaine suivante, ma femme et moi nous retrouvons à nouveau avec notre chariot devant le même rayon de surgelés.

Loi n°8 : Les hommes sont génétiquement incapables de lire une recette de cuisine jusqu'au bout. Cela explique pourquoi, lorsqu'on attend à table que le célibataire qui nous a invités apporte son plat, on entend parfois un cri de rage en provenance de la cuisine. On comprend alors qu'il vient de découvrir cette recommandation: « Laissez mijoter à feu doux pendant six heures. »

Loi n°9 : Les temps de cuisson indiqués dans les livres de cuisine sont toujours trop courts. Par ailleurs, si la recette précise que le plat est pour dix personnes, vous aurez peut-être la chance de pouvoir rassasier deux moines ascétiques en pleine période de carême. A croire que tous les auteurs de livres de cuisine sont anorexiques.

Loi n°10 : Dans un évier, les cuillères viennent automatiquement se placer sous le robinet. Allez savoir pourquoi... Ouvrez un robinet en grand: toute cuillère se trouvant dans les parages viendra se glisser juste en dessous, et une immense gerbe d'eau vous arrosera alors de la tête aux pieds, surtout lorsque l'eau est bouillante.

Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive. Vous avez certainement des suggestions à nous faire. Nous ne manquerons donc pas de vous téléphoner, de préférence à l'heure où vous passez à table...

Le Philosophe

L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne ! - Coluche -

UNE FOIS DE PLUS MON ANNÉE VA DÉBUTER A BARCELONE !

27 décembre, il fait encore nuit noire pour rejoindre la gare de Montauban, car 6h viennent à peine de sonner. Je suis seul une fois de plus, pourtant j'avais deux autres candidats au voyage, ils n'ont plus donné de nouvelles, les tribulations politiques de la Catalogne, le ciel imprévisible ?

L'esprit du club suit en vieillissant le mouvement de l'époque : bobo et sécuritaire, n'osant se lancer dans l'Aventure et relayé avec plaisir par quelques langues bien pendues...

A la gare pourtant je retrouve Maïté qui a fait un petit détour de son footing quotidien pour venir me souhaiter bon voyage, elle aussi il y a quelques années était du voyage, maintenant d'autres obligations la retiennent à Montauban, regrets...

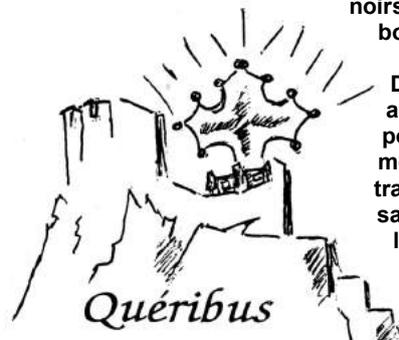
L'habituel train des travailleurs se rendant à Toulouse chaque matin est en gare, depuis des générations il fait régulièrement le trajet et aurait bien besoin d'avoir un remplaçant, mettre son vélo dans l'emplacement qui lui est réservé s'avère toujours assez complexe !

Toulouse, court arrêt pour changer de quai et emprunter le TER « Languedoc-Roussillon » aux couleurs sang et or, bien plus accessible. J'ai le temps de constater que le vent est assez fort, ce qui donne à penser qu'au bord de la mer ce sera violent... en tout cas il sera dans le dos...

Narbonne grand soleil et vent, nouveau changement de train pour un petit trajet au travers des étangs agités par le vent et peuplés de flamants roses. A Leucate, à moi de jouer.

Tout de suite le soleil et le vent m'assaillent, ce dernier est légèrement de côté les haies de roseaux suffisent

pour me protéger. Au loin vers les Corbières, dans la région des « citadelles du vertige », de gros nuages noirs n'annoncent rien de bon dans cette contrée.



Déjà un premier arrêt au port de Leucate pour un petit ravitaillement car trois heures de train ça creuse, et puis savourer la plage à l'ombre de palmiers ça se déguste également...

En suivant le bord de l'étang, j'emprunte la piste de gauche, celle longeant la rive est balayée par des embruns, je n'ai aucune envie de prendre un bain... Un coin paisible, le Grau de Leucate où s'alignent les cabanons d'ostréiculteurs et de mytiliculteurs, dégustations sur place délicieuses.

De là, une piste cyclable a été aménagée dans les dunes bien abritée par des roseaux et des pins maritimes, un vrai plaisir de tranquillité qui va me mener à l'entrée du Barcarès. Si l'été des cohortes de vacanciers s'y bousculent, à cette saison c'est le calme plat.

Sur la plage déserte le Lydia « paquebot des sables » y trône depuis 50 ans. Encore quelques kilomètres pour atteindre « Le village de Noël » de Port Barcarès un endroit magique qui me voit passer chaque année. Quelques gouttes de pluie me font profiter d'un stand déserté pour y faire mon pique-nique.

Bien vite le soleil est de retour, je peux parcourir ce site enchanté devenu à cette saison un lieu incontournable de la côte catalane.

Il ne me reste plus pour rejoindre Perpignan qu'à parcourir la campagne maraîchère. Les champs de salades, de céleris ou d'artichauts abrités par des haies de cyprès commencent leur production. Dans le lointain des arcs en ciel illuminent l'horizon...

Il fallait bien que j'en profite, à l'entée de Pia je vois un gros nuage de pluie arriver sur moi, j'ai juste le temps de m'arrêter près d'un grand mur pour m'abriter, mais un grand coup de vent me vole ma casquette... la bourrasque passée je pars à sa recherche, impossible de la retrouver ?

Vite je suis dans Perpignan, la pluie semble hésiter à tomber aussi je file directement vers l'hotelF1 où une chambre m'attend, tant pis pour les diverses festivités de la ville...

28 décembre. Oublié le temps d'hier, le ciel est limpide et le vent s'est calmé, le Canigou enneigé brille au soleil levant. L'ancienne voie ferrée menant à Thuir est idéale pour sortir de la ville, vite je me retrouve dans la campagne vallonnée couverte de vignobles.

A Trouillas la cave coopérative est ouverte, sa porte à la forme d'une bouteille, tout un programme ! Quelques montées pour rejoindre la route nationale et le vent de dos je file sur le Boulou, le Canigou et sa neige incitent à la photo, ce dont je ne me prive pas.

Dans les forêts de chênes lièges commence la montée vers le col du Perthus, il y a pas mal de circulation, pour les fêtes on vient faire le plein d'alcool et de cigarettes. En effet là-haut, il y a embouteillage de véhicules en tous genres et les supermarchés font recette.

Je me contente d'aller déguster un peu de Porto rouge et pourquoi pas aussi un peu de blanc ? Quelques rondelles de chorizo et des miettes de touron, vu le nombre de clients aux caisses, je reprends la route vers la Junquera.

Ici les supermarchés se succèdent sur des kilomètres on y vend de tout même du sexe... je me contente de l'Escudero et en ressort avec un repas bien du pays : calamars, jamon, natilles... et je vais déguster tout ceci aux tables pique-nique de la sortie de la ville.

Je n'ai ensuite plus qu'à me laisser glisser en grande partie vers la plaine de Figueres avant d'atteindre cette ville où Dali et son musée attire les foules, déjà la file d'attente est longue pour aller admirer ses œuvres surréalistes. Et ce que l'on sait moins, elle abrite la forteresse militaire, la plus importante de la Catalogne, le château Sant Ferran .

En passant près de la gare, un train est en partance pour Gérone, je vais en profiter pour éviter un trajet sans grand intérêt qui me ferait arriver à la nuit. Du coup j'ai tout le temps pour une visite rapide de Gérone, depuis l'époque romaine les monuments se sont succédés, il y a beaucoup à voir. Mais mon but est Salt où l'ami Xavier m'attend.

Un grand cycliste voyageur rentrant du Japon et de Nouvelle Zélande, dans une quinzaine de jours il sera à



Cuba... à vélo nous allons rendre visite à un autre ami, Pau qui n'a pu me loger ayant toute sa famille venue pour les fêtes.

Il est très facile de circuler ici à vélo, partout des pistes cyclables, Xavier fut un temps maire de la ville il est encore très actif pour la défense du vélo, sans doute est-il à l'origine de bien des aménagements ?

Après une très agréable soirée vers 9h, Xavier va me faire un bout de conduite sur une quinzaine de kilomètres par la piste du « carilet » un petit train qui rejoignait la mer, devenue maintenant, une agréable voie verte.

A Quart je continue seul sur un parcours concocté par ce cycliste habitué à parcourir sa région. De petites routes charmantes avec de belles montées comme celle menant à Sant Andreu village belvédère sur la région de la Selva, et complètement désert, si ce n'est quelques bourricots curieux d'avoir un visiteur.

Une série de descentes me mène à Caldas de Malavella où jaillissent plusieurs sources chaudes bicarbonatées, exploitées depuis les romains, actuellement « Vichy Catalan » est renommé en Espagne, un imposant édifice thermal entouré d'un beau parc qui sera idéal pour le pique-nique.

Ensuite un parcours sur une piste forestière magnifique m'occupe une partie de l'après-midi jusqu'aux abords de Blanes où avec le goudron je retrouve la circulation. Mais je suis vite à Malgrat but de l'étape. La petite pension où je loge habituellement semble m'attendre, j'y dépose mes affaires et vais assister au coucher du soleil sur la mer qui comme toujours est spectaculaire.

La nuit venue la petite ville s'anime, on se promène tout en discutant dans les rues illuminées, et cela dure des heures, pour moi je rejoins ma chambre pour un bon repos

Le lendemain 30 décembre, le soleil est plus matinal que moi, je vais rejoindre la piste entre la mer et la voie ferrée qui dessert toute une série de campings ombragés de pins, c'est le grand calme...

On y rencontre des ports minuscules tels Pineda de Mar, Calella, Sant Pol abritant quelques barques de pêcheurs stationnées sur le sable de la plage, partout des fleurs surtout des bougainvillées.

La côte de Maresme devient rocheuse il faut rejoindre la grande route bien aménagée pour les cyclistes, et ils sont nombreux, par petits groupes ils me croisent où me doublent, car ils semblent toujours être en recherche de vitesse !

Du côté de Mataro, une série de supermarchés sont sur mon chemin, je choisis un « Caprabo » bien national pour les achats du repas qui sera encore une fois très local. Des tables sont tout proches, il fait chaud...

Pour la suite du parcours je rejoins la piste du bord de mer qui s'étire le long des plages ayant quelques baigneurs, elle contourne de petits ports abritant des bateaux de plaisance et bordés de restaurants d'où s'échappent des odeurs de poissons grillés très appétissantes...

A partir de Badalone je suis dans la banlieue de Barcelone, il y a foule de piétons, de cyclistes, de patinettes électriques et autres engins roulants en tout genre. Il faut jongler entre eux et les étals sauvages des africains vendeurs à la sauvette, que cette année les forces de police semblent tolérer.

A Barceloneta, les restaurants et les bars regorgent de clients. Sur les plages, jeux de ballons divers et constructions de châteaux de sable à la taille impressionnante. Dans le port, des ferrys sont en partance pour les Baléares, la Rambla est noire de gens se promenant entre les hommes statues, et les artistes silhouettistes.

Je vais à la recherche de mon nouveau logement la « Casa Kessler » facilement trouvé, il est très classe avec une terrasse couverte pour le vélo que je laisse là, partant à pied à la découverte de ce quartier.

Agréable balade nocturne par une température de 18°, qui se termine « O Pote » un petit restaurant sympa avant de rejoindre ma chambre pour une nuit paisible.

31 décembre, la journée sera longue aussi je ne suis pas très matinal. J'en profite pour monter vers Collblanc le quartier où évolue le Barça, une vraie petite ville dédiée au football et surtout au fric, les caisses enregistreuses font recette avec tous les vêtements et les gadgets aux couleurs du club.

Pour le pique-nique de midi un petit parc doté de bancs ayant des pédaliers, et ils trouvent tout le temps quelqu'un pour les faire tourner... dans les palmiers des colonies de grosses perruches vertes font un vacarme incessant.

Pour finir la journée je monte au parc de Monjuich : c'est un belvédère sur la ville. On y retrouve toutes les installations l'Exposition Universelle de 1929 : celles du Pueblo Espagnol à la porte d'entrée est gardée par les géants catalans ou celles des jeux Olympiques de 1992. Mais il y a aussi la vue plongeante sur les fontaines lumineuses, qui seront au centre du spectacle pour cette fin d'année.

La nuit venue on ferme le site, c'est le moment de rejoindre la place du Palais des Expositions où déjà la foule commence d'arriver. Un coin idéal est trouvé près des caméras diffusant l'événement, mon vélo plaqué contre des lauriers est protégé par un panneau de la ville pour le stationnement spécial.

Vers 20h30, c'est parti pour 5 heures de spectacle... la Fontaine Magique c'est : 2600 litres d'eau par seconde propulsés jusqu'à 54m de haut avec 3600 combinaisons et 109 couleurs différentes éclairées par 4700 projecteurs qui suivent la musique allant du classique aux airs les plus populaires, diffusés par de puissantes baffles.

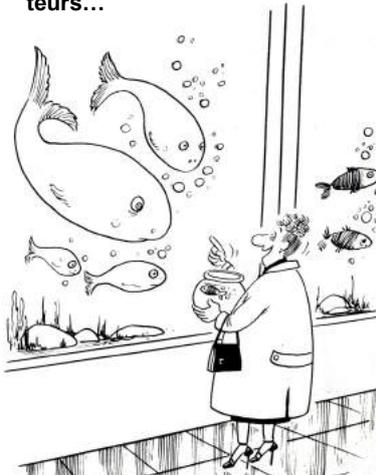
Le ciel est éclairé de fusées et de rayons laser, les dernières secondes de l'année sont égrenées par un air lancinant avant que n'explode à minuit un feu d'artifice démentiel.

Je retrouve mon logis après un parcours compliqué entre les fêtards, les bouchons de champagne et les fusées retardataires.

1^{er} janvier, toujours du soleil mais aussi un vent assez fort aussi je décide d'aller me mettre à l'abri en allant visiter l'aquarium, je lui devais bien ça car il y a quelques années ne trouvant à loger nous avions fini la nuit du 1^{er} janvier dans la gueule du requin servant de présentoir.

Cet aquarium, un des plus grand du monde, abrite 11000 animaux de 450 espèces différentes réparties dans 35 aquariums, la partie la plus spectaculaire est un tunnel subaquatique de 80 mètres de long que l'on traverse entouré de centaines de poissons dont quelques requins patibulaires.

Plus de deux heures de visite, on ne voit vraiment pas le temps passer, on ne se lasse pas de voir évoluer toutes ces créatures. Je ne suis pas le premier, puisque depuis sa création en 1995, il a dépassé les 40 millions de visiteurs...



Avant d'entamer l'après-midi vers l'Arc de Triomphe un bar à tapas est le bienvenu. Je vais ensuite à la recherche des 10 œuvres de Gaudi, cet architecte de génie en a construit dans toute la ville chacune attire une foule de touristes souvent asiatiques.

Pour finir la journée la Rambla et ses vendeurs à la sauvette, on y trouve de tout à des prix que l'on peut faire diviser par trois si l'on aime un peu marchander, ce dont ne se privent pas les nombreux promeneurs. Place de Catalogne, les fontaines font des jeux de lumière avant de retrouver mon gîte pour une troisième nuit barcelonaise.

2 janvier, départ avant le lever du jour pour rejoindre la gare de Sant, déjà la ville s'anime, il est vrai qu'ici à peine finies les fêtes de fin d'année on prépare les Rois, ce sont eux qui remplacent notre Père Noël.

A la gare pas de problème pour le billet vers Latour de Carol qui est au prix inchangé depuis 5 ans soit 12€. Rejoindre les quais souterrains avec un vélo ou un lourd bagage ne pose également pas de problème, escaliers roulants et ascenseurs sont partout...

C'est parti pour trois heures de trajet, le thermomètre affiché dans le wagon ne cesse de baisser, des 17° du départ il descend vite à 10, à l'arrêt de Vich il plafonne à 7°. Commence la longue montée vers La Molina, la neige est bien là pour le bonheur des skieurs, du coup le wagon se vide aux trois-quarts.

Dans la vallée de Puycerda, un peu de neige et grand soleil. La France est retrouvée et les tracasseries de la SNCF aussi.

Il me faut un nouveau billet comme pour la plupart des voyageurs du train précédent, le guichet est submergé, l'unique distributeur est en panne et ce depuis 3 ans... l'an dernier j'avais posé la question à la guichetière qui m'avait répondu « si on le répare je deviens inutile, il vaut mieux qu'il soit en panne, je conserve mon poste ! ».

Arrive la traversée du tunnel du Puymaurens, en moins de cinq kilomètres complet changement de climat, ici une épaisse couche de neige couvre le sol, il règne un épais brouillard nous l'aurons jusqu'aux portes de Toulouse, ensuite ce sera la pluie...

Montauban retrouvé ce n'est pas mieux, je suis bien content de ma semaine de soleil avec le regret que personne en m'accompagnant n'ait su en profiter, en tout cas ce fut pour moi une belle fin et début d'années à renouveler le plus longtemps possible...

Louis Romand

Le voyageur à vélo doit se donner le temps de la rencontre et de l'échange !

LA PAGE HUMOUR A LA MANIÈRE DE RAOUL LAMBERT – INSTANT -

J'ai vécu un instant inoubliable et, pourtant, je l'ai oublié. Était-ce le jour où j'ai joué « Tea for two » à l'harmonica devant un conseiller général ? L'après-midi où je me suis aperçu que ma fontanelle venait de se fermer ? Le soir où la princesse Hachimina a demandé ma main en croyant que c'était celle d'Alain Delon ? Je ne me souviens plus et mes yeux se cernent de tristesse.

La mémoire se rétrécit lorsqu'on vieillit, tel le coin salon d'un appartement progressivement envahi, au fil des ans, par des pneus que l'on se promet de faire rechapier. Il n'est évidemment pas raisonnable de transformer un salon en garage.

Peut-on, par exemple, envisager la cohabitation dans les salons de l'Élysée, du président de la République avec des « tubeless » fatigués ? Non, et je pense, comme Teilhard de Chardin, qu'un excès de pneus se

révèle à la longue plus néfaste qu'une absence de mémoire.

Quatre millénaires avant J-C., les Sumériens et les Égyptiens pratiquaient le rechapage. Certes, cette technique ne s'appliquait pas aux pneus, encore inconnus, mais aux chapeaux et l'on a retrouvé, en parfait état de conservation, des chapeaux rechapés dans la tombe de Psoriasis II.

Et voilà que je retrouve ce que fut mon instant inoubliable ! C'est moi, en effet, qui découvris ces précieux témoignages du passé ! Suis-je bête ! J'ai même essayé un de ces couvre-chefs et je peux vous dire qu'il m'allait comme un gant.

Trente ans plus tard, je devins chauve: La malédiction des pharaons !

La question existentielle du mois. Un soldat peut-il reposer en paix ?

LES PERLES DES AGENCES DE VOYAGES, LE GRAND DÉBALLAGE

En vacances, il paraît qu'on "met son cerveau au repos". Les salariés des agences de voyages doivent connaître l'expression. Eux qui passent leurs journées assis derrière un bureau à regarder les autres partir au soleil, pourraient facilement devenir aigris. Heureusement, ils gardent le sens de l'humour, et plutôt que de déposer leur démission à chaque sortie foireuse, ils les notent sur des papiers pour qu'on puisse en rire avec eux...

«Il y a trop de gens espagnols. Le réceptionniste parle espagnol. L'alimentation est espagnole. Beaucoup trop d'étrangers.»

"Nous avons dû faire la queue dehors, sans air conditionné."

«J'ai été mordu par un moustique - personne ne m'avait dit qu'ils pouvaient mordre !"

"C'est très paresseux de la part des commerçants locaux de fermer dans l'après-midi ! J'ai souvent besoin d'acheter des choses pendant leur "siesta" -. Ça devrait être interdit. "

"Durant mes vacances à Goa en Inde, j'ai été dégoûté de constater que presque tous les restaurants servent du curry."

"Ah bon, vous me conseillez le quartier gothique de Barcelone ? Parce que moi, les Gothiques, ils me font un peu peur avec leurs têtes de vampires !"

"Si c'est possible, j'aimerais que mon logement à Londres soit proche de la gare de Saint Pancréas".

"Non non, pas d'autres compagnies... Je veux absolument Air France ! C'est une compagnie française et je serai plus vite remboursé en cas de crash".

"Si c'est possible, je préférerais voyager holo-causte"... (en low cost)

"A combien de kilos aurons-nous droit, dans "les souks" de l'avion ?"

"Est-ce que pendant la moisson en Asie, l'eau de mer est moins salée ?"

"Un éléphant excité a ruiné ma Lune de Miel... A la vue de son sexe, je me suis senti très mal à l'aise."

"La plage était trop sablonneuse"

"Pendant le vol, je pourrai quand même aller voir mon chien en soute de temps en temps ?"

"Le Topless sur la plage devrait être interdit. Notre séjour a été foutu en l'air, mon mari a passé toutes ses journées à regarder les autres femmes."

«Nous avons acheté des lunettes de soleil de "Ray-Ban" pour cinq euros à un commerçant de rue, pour découvrir ensuite qu'elles étaient fausses. "



"Personne ne nous a dit qu'il y aurait des poissons dans l'eau. Les enfants étaient effrayés !"

"Il nous a fallu neuf heures pour rentrer de la Jamaïque en Angleterre, alors que les Américains n'ont mis que trois heures à rentrer chez eux."

« J'ai réservé un bateau pour le 21 décembre, mais je suis un peu inquiète, car tout le monde me dit que c'est la fin du monde... Vous comprenez, j'ai des enfants... »

« Mon fiancé et moi avons réservé une chambre à deux lits, mais nous avons été placés dans une chambre à lit double. Nous vous tenons maintenant pour responsable du fait que je sois enceinte. Cela ne serait pas arrivé si vous nous aviez mis dans la chambre que nous avions réservée. »

Topico

Si vous ne travaillez pas pour vos rêves, quelqu'un vous embauchera pour les siens....

RAPPORT MORAL DES ACTIVITÉS DU CLUB POUR L'ANNÉE 2017

(Assemblée générale du 6 janvier 2018)

Une fois de plus, et c'est la 37^{ème}, nous voici réunis pour notre assemblée générale, qui est l'occasion de se retrouver entre amis et discuter des projets à venir et de diverses questions, tout en faisant le point des actions passées.

En 2017 notre bureau est resté le même : Président Thierry Dalla Costa, Secrétaire Marie-France Bour, trésorière Cécile Cantiran. Nous avons été 33 licenciés, soit 3 de moins que l'an dernier, il faut faire quelques recrutements afin de pouvoir assurer à nos diverses organisations un bon nombre de participants. La parité est assez bonne puisque nous comptons 12 féminines pour 21 hommes.

Les sorties hebdomadaires apportent à chacun un bon choix de parcours pour pratiquer « notre » cyclotourisme et maintenir notre devise « on vient quand on veut, on vient quand on peut », pourtant certains semblent trouver que ce n'est pas encore assez. Dans l'année il y a eu 2093 sortants soit une moyenne de 5,8 par sortie, chiffre théorique qui reflète l'assiduité de chacun.

Pour leur encadrement nous avons besoin de quelques sociétaires surtout pour les sorties du dimanche rencontre de l'après-midi qui ne sont plus assurées, d'avance merci à eux, les petites routes que nous empruntons demandent aux cyclistes que nous sommes une bonne connaissance du terrain, le téléphone portable facilite nos points de rencontre.

Du côté des manifestations nationales nous avons participé à Pâques en Provence dans le Gard, la Semaine Fédérale de Mortagne, ainsi qu'au Tour de l'Hexagone. Avec le peu d'engouement des Randonneurs actuels pour les voyages qui sont pourtant l'apothéose du Cyclotourisme, un seul lauréat aux Cyclades en Occitanie. Dans notre Région, nous étions présents à 27 randonnées ou concentrations de la réon, mais seulement 5 de nos membres ont su bénéficier de la ristourne pour 6 participations à l'une d'elles.

Nous avons également effectué 7 randonnées permanentes des Rayons Cyclistes de France : Bruère- Allichamps Frazé (28), Lamargelle (21), Ciel (71), Ecommoy (72) et Allègre (43). D'autres au cours de divers voyages continuent de visiter les sites du BCN ou BPF, et ne sont jamais déçus.

Nous avons été organisateurs de soirées diaporama en vidéo projection pour la remise des 73^{ème} et 74^{ème} Trophées, d'activités hivernales ainsi que de divers voyages et week-ends en été. Nous étions présents à la Fête des Sports de Montauban avec tenue d'un stand, ainsi qu'au Festival du Voyage à Vélo de Roques sur Garonne avec également la tenue d'un stand d'informations sur notre Confrérie, nous avons organisé une promenade découverte du cyclotourisme avec un Brevet de 100 km en direction de St Antonin et un de

150 vers le Gers.

La Confrérie est également un sujet de satisfaction. A ce jour nous dénombrons 325 Confrères qui représentent plus de 80 millions de kilomètres soit plus de 2000 tours de la Terre parcourus à bicyclette dans 153 pays de notre planète. Pour la 14^{ème} fois les diplômés sont placés sous le vocable d'un parrain, cette année une marraine : Caroline Rougier, de Dordogne, grande voyageuse à vélo, 18 pays parcourus avec son mari Jean-Louis bien connu de la gente cyclo puisque c'est lui qui est en charge des homologations du Brevet des Provinces Françaises. Membre de notre Confrérie N°285, elle signera les diplômes délivrés pour le passage d'un nouveau Tour de la Terre franchi en 2017.



Les divers challenges que nous organisons ont eu une fréquentation importante pour un total de 90.050 kilomètres parcourus. Encore une fois Marie-France Bour remporte celui du meilleur rouleur devant Cécile Cantiran et Clément Leprette. Les 73^{ème} et 74^{ème} Trophées ont été remportés par Louis Romand. Notre Club se classe 9^{ème} au Challenge du Tarn et Garonne qui est remporté par celui de Caussade.

Notre bulletin « Randonneurs Sans Frontières » vient de faire paraître son 228^{ème} numéro, il est toujours très apprécié des sociétaires, mais aussi de fidèles abonnés papier dont le nombre s'amenuise chaque année. C'est l'occasion de remercier nos partenaires annonceurs qui permettent de maintenir la parution de notre revue sans dépenses excessives, un nouveau partenaire nous a rejoint : Quercy Médical, si les membres du club trouvaient un commerçant ami prenant un pavé publicitaire ce serait le rêve. Avec la facilité d'Internet, plus de 350 bulletins sont envoyés à chaque édition aux membres de la Confrérie et aux amis ayant une adresse E mail, le plus éloigné partant au Chili.

Notre site Internet continue de vivre au ralenti, Thierry n'a pas trop de temps à y consacrer (moins d'une demi-heure par mois). Malgré cela il continue de recevoir des visites, on attend toujours un ou une volontaire pour tenir à jour ce moyen actuellement indispensable pour la communication de nos activités... heureusement Face book a pris efficacement le relais.

Les projets pour 2018 sont comme toujours très nombreux. Pour les voyages : aux vacances de février un voyage vers l'Espagne est prévu.

Pour Pentecôte nous serons sur des routes de l'Aude pour la concentration Nationale de Castelnaudary. Nous tiendrons un stand au Festival du voyage à vélo de Roques sur Garonne en février. Cet été, comme il est de tradition, deux grands voyages. En juin - juillet un voyage à l'étranger.

En août, la Semaine Fédérale dans les Vosges et des Rayons Cyclistes en direction de la Brie et du Val de Loire. En complément, la participation aux organisa-

tions de la Région où l'on rencontre des amis aussi passionnés que nous de promenades à bicyclette.

L'année 2018 devrait être fertile en randonnées et surtout n'oubliez pas que nous sommes ensemble pour faire des promenades à vélo sans hésiter à s'arrêter pour une photo ou visiter un coin qui nous plaît, si nous aimons à comptabiliser les kilomètres parcourus, en aucun cas nous roulons le nez dans le guidon, nous laissons à d'autres clubs cette prérogative.

APRÈS NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017.

C'est le 6 janvier 2018 que nous nous sommes retrouvés dans la Maison de Quartier de l'Hippodrome pour notre assemblée générale, 20 sociétaires étaient présents, 5 excusés. Le rapport moral et le rapport financier, furent approuvés à l'unanimité.

Le nouveau bureau directeur est ainsi formé : Président : Thierry Dalla Costa, Secrétaire : Marie-France Bour, Trésorier : Vincent Auzas (élu pour 3 ans), Mr Sécurité : Philippe Baranger, Animation : Madeleine Cazes, aidée de Jérôme Touriol, Marie-France Bour, Guy Rougé, Site Internet : Thierry Dalla Costa en attente d'un remplaçant. Correspondant, Bulletin et Confrérie : Louis Romand, Cécile Cantiran, Réviseur Comptable : Philippe Baranger.

Une question est posée par Daniel Burc concernant l'organisation de sorties plus rapides en semaine. Beaucoup d'oppositions pour cette idée que certains

qualifient de ridicule et égoïste, finie la devise de notre club où l'allure de nos promenades est toujours celle des plus faibles, devant son insistance il est décidé une période d'essai de 3 mois uniquement le vendredi avec départ et arrivée au club, les kilomètres seront comptabilisés.

La réunion s'est achevée par une remise de souvenirs pour les sorties et les kilomètres parcourus avec le club durant l'année : 1^{ère} Marie-France Bour 302 sorties, Clément Leprette 154 sorties et Cécile Cantiran 151 sorties.

Il est remis également à Thierry Dalla Costa les médailles souvenirs des Rayons du Centre de Ciel et de Lamargelle. La dégustation de coques des Rois dans une ambiance festive acheva cet après-midi. Bonne route à tous pour 2018.

Le Stelvio n'est pas le bout du monde. Mais tout de même on n'y vient pas tous les jours. La première fois c'était en 1960. La veille au soir, j'avais dormi avec deux compères à Santa Maria, sur le versant Suisse ; dormi, c'est beaucoup dire car j'ai souvenir d'une rage de dents qui m'avait tenu éveillé jusqu'à l'aube. (Pierre Roques - Le vélo autrement)

MON AMI PIERRE ROQUES

Il est toujours très pénible d'apprendre la disparition d'un ami, Pierre Roques était l'un d'eux, en 1949 les aléas de l'époque m'ont amené à habiter dans le Comminges où j'ai eu mon année compétition, sur les parcours des « coursettes » des fêtes locales, un jeune supporter, Pierre qui était mon cadet de 2 ans. Revenu du service militaire, émigré sur Toulouse pour mon travail, j'ai rejoint un club cyclotouriste.

J'ai retrouvé Pierre à l'occasion de manifestations cyclos, et ainsi fait plus ample connaissance et amitié. En juillet 1960 il m'avait sollicité pour participer à un de mes voyages, ainsi accompagné de Paul Faca nous avons passé une quinzaine sur les routes Suisses, Italiennes et Autrichiennes sur des parcours en moyenne de 140 km avec logement en Auberges de Jeunesse,

agrémentés de quelques cols prestigieux : Pillon, Susten, Oberalp, Julier, Stelvio, Pordoi.

Pierre était un fervent cyclotouriste, mais aussi un éminent photographe, beaucoup de ses clichés illustrent les revues fédérales dont il fut un des dirigeants, il fut aussi cinéaste réalisant de très jolis documentaires sur les petits trains rouges de Suisse, il pilotait également un avion afin de découvrir les Pyrénées vues d'en haut. Mais ce sont surtout ses écrits sur diverses revues et la publication de livres qui resteront dans les mémoires.

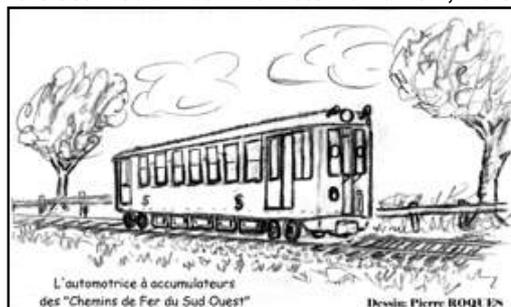
Nous publions un récit de Pierre illustré par lui-même, sur le Petit train blanc des années 45 que nous avons emprunté ensemble sans nous connaître. Son petit-fils Sylvain a pris avantagusement le relais.

LE TRAIN BLANC

Il était une fois le train blanc et son aîné le train noir. Du train noir, il y aurait tant à dire... Doyen du matériel roulant sur le réseau métrique de la Compagnie du Sud Ouest qui irrigua longtemps le pays toulousain au départ de la gare Roguet, il survécut jusqu'à la fin des années quarante, commis aux dessertes intermédiaires de marchés ruraux, suintant, chuintant et haletant aux creux des coteaux et à l'orée des bois.

Je le revois encore avec cette acuité de mémoire des souvenirs d'enfance, à l'arrêt en gare de Blajan-Nizors, chaude bête crasseuse de suie et de graisse, assortie d'un mécanicien dont les lunettes à coques, relevées sur le front, dégageaient deux orbites blanches tranchant sur sa face noire, image en trois dimensions évo-

quant le Jean Gabin de « La Bête Humaine », mais à pe-



tite échelle, celle des « Pinguely » et des « Corpet-Louvet » des voies étroites.

Quant au train blanc, c'était autre chose ! Bien que déjà vénérable quand j'étais gamin, il évoquait néanmoins la modernité par sa couleur claire, à mi-chemin entre une blancheur originelle et un jaune délavé trahissant son âge.

Mais surtout, en opposition avec les locos à vapeur, le train blanc était électrique, tirant son énergie d'une série d'accumulateurs installés de part et d'autre sous le châssis de la motrice en de lourds caissons métalliques. Ces batteries étaient rechargées à chaque trajet, à Toulouse en gare Roguet et à Boulogne-sur-Gesse.

Recharges combien nécessaires car la ligne approchait les cent kilomètres et comportait deux rampes conséquentes, celle qui franchissait la colline entre Gesse et Save, de Blajan à Rebirechioulet, et celle des coteaux de Forgues à Saint Loube s'ouvrant vers Rieumes.

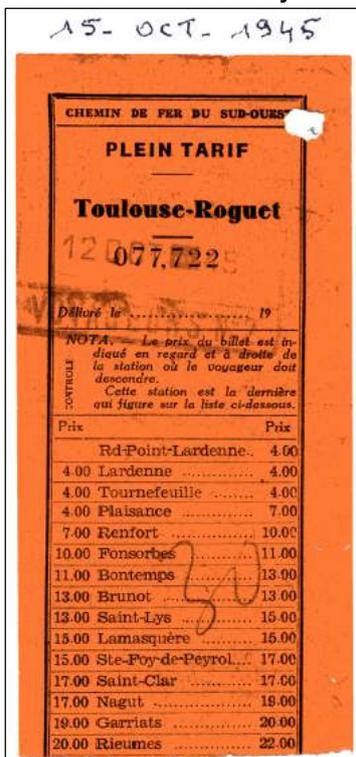
Ce train blanc, je l'ai intimement fréquenté à maintes reprises durant les années de guerre, notamment entre Blajan, où j'habitais, et Plaisance-du-Touch, gare la plus proche de Cugnaux, où résidaient mes grands-parents paternels.

Fréquentation intime assurément conviviale : « la motrice » comme on disait aussi, usant d'un terme réducteur car oubliant les deux remorques complétant les convois, « la motrice », donc, était régulièrement bondée car c'était le seul moyen, en ces temps de vide automobile, de se rendre à Toulouse et en revenant. Du coup, les places assises, garnies dès le départ, étaient rapidement cernées et submergées par les voyageurs debout, serrés comme parisiens dans le métro de dix-huit heures.

C'est ainsi qu'un jour de vacances 1942, quittant le Cugnaux de mes grands-parents pour regagner mon Blajan natal, je fus littéralement inséré en force, en gare de Plaisance, en tête du train blanc, par la vigoureuse intervention dorsale de mon grand-père jouant ainsi le rôle des pousseurs professionnels du métro de Tokyo.

Or, bien que roulant sur une voie construite en site propre, en pleine campagne, en authentique réseau ferré et non comme un simple tramway urbain, la motrice était conduite par un mécanicien en contact direct avec les voyageurs, du moins dans le sens Toulouse-Boulogne, car, en sens inverse, le poste de conduite intégré dans un compartiment à bagages, restait isolé du public.

Cette disposition technique, voulue ou consécutive au hasard des choses, fut à l'origine, en ce retour de vacances, de l'un de mes plus glorieux souvenirs de jeunesse car j'eus le privilège unique et l'honneur insigne de conduire, entre Plaisance-du-Touch et Blajan-Nizors, le train blanc électrique de la plus longue ligne de la défunte « Compagnie de Chemins de Fer du Sud-Ouest ».



Conduire ? Enfin, presque... Glissé donc, comme gousse d'ail dans un rôti, au sein de la masse compacte des voyageurs, je me trouvai littéralement plaqué contre le pupitre métallique des commandes du train, la tête à hauteur du coude du mécanicien, familier et disert toulousain nanti toutefois d'une casquette réglementaire.

Ce brave homme me prit incontinent et paternellement sous son aile, faisant de moi un élève conducteur ravi et d'emblée fasciné par le défilement des rails et des traverses posées sur les cailloux blancs d'un ballast aux inégalités rustiques qui imprimaient au convoi un balancement chaloupé de chalutier en haute mer.

Et il causait, le conducteur ! Entre deux haltes, celles « facultatives » marquées par un modeste édicule, (ah le cabanon de Montblanc ou celui d'Escanecrabe !), et les arrêts principaux nantis d'un vrai bâtiment avec un hangar attenant et double réduit-pipi aux initiales H et D, il sut rapidement qui j'étais, où j'allais, si je travaillais bien à l'école et si quelqu'un viendrait me chercher à la gare de Blajan-Nizors.

Mais j'appris pour ma part que mon professeur de conduite dormirait le soir à Boulogne pour « redescendre » le lendemain matin sur Toulouse et que, l'après-midi, il irait à la pêche du côté de Lacroix-Falgarde, perspective qui lui agréait visiblement.

En outre, et surtout, mon mentor ferroviaire, en avance sur son temps et en veine de gentillesse, usa à mon égard de pédagogie active en me confiant la manœuvre du sifflet, ou, plus précisément, d'une corne à deux tons semblable à celle des pompiers et qui s'activait en tirant sur un anneau à l'extrémité d'une sorte de chaînette que j'atteignais, au prix d'une élongation du bras, en me haussant sur la pointe des pieds.

Au trac et à l'émotion des premières tractions, succéda bientôt un euphorique sentiment de toute puissance, puis de tranquille assurance professionnelle. Dame ! Le geste n'était pas innocent : annoncer aux campagnes alentour l'approche du train blanc avait quelque chose d'aussi glorieux et triomphal que les trompettes d'Aïda. Il faut dire que l'appel était aussi fréquent qu'impératif.

Les passages à niveau, évidemment non gardés et encore moins automatiques, correspondaient à de nombreuses intersections avec les routes principales, mais aussi avec les chemins secondaires, voies de la ruralité profonde, dépourvues certes de circulation motorisée en ces années noires, mais fréquentées par le lent cheminement des troupeaux en transit de pâture et des charrois à traction animale.

En fait, à plusieurs reprises, mon bavard mais néanmoins attentif initiateur me rappela à mes obligations à l'approche de ces intersections, m'intimant d'impérieux « corne ! corne ! » qui m'emplissaient de confusion. Et j'obtempérais avec un fébrile empressement.

A ce jeu, le voyage me parut bref, nonobstant l'inconfort d'une station debout aggravée par les trépidations de la motrice. Et c'est avec mélancolie que je vis se dévider les courbes de la voie traversant le bois entre la tuilerie de Blajan et mon terminus de Nizors.

J'ai oublié quels adieux me fit le mécanicien. Je repris contact, tout étourdi de l'aventure, avec la banalité d'un sol natal étrangement ferme sous le pied.

Et je suivis des yeux, deux ou trois minutes, le train blanc qui s'éloignait vers Boulogne après une courbe serrée sur le pont de la Gesse en de longs couinements.

Mené au terme de son trajet par mon amical professeur, agent de conduite de son état à « La Compagnie des Chemins de Fer du Sud-ouest »... et pescofi à ses heures du côté de Lacroix-Falgarde.

A Saint-Gaudens, le 3 décembre 2004
Pierre Roques

LA FABULEUSE HISTOIRE DU MALPAS, UN PETIT COL DE L'HÉRAULT

Au mois de mai, Marie-Ange et moi avons rendu visite au Malpas au cours d'une balade à VTT. Notre objectif était simplement d'ajouter un petit col à notre collection. Ce col se situe au sud-ouest du département de l'Hérault, à proximité du département de l'Aude, quelque part entre Béziers et Narbonne. On y accède principalement depuis Nissan-lez-Ensérune, mais on peut l'atteindre également en venant de Poilhes ou de Colombiers.

Mais quelle n'a pas été notre surprise en arrivant sur place ! La présence d'une Maison du Malpas nous a d'emblée intrigués. Les panneaux didactiques implantés à proximité nous ont révélé quelques uns des aspects exceptionnels du site...

Cependant ils n'ont pas suffi à satisfaire notre curiosité soudain aiguisée. Au retour de cette balade, nous nous sommes lancés sur Internet dans des recherches complémentaires passionnantes, à la fois géographiques, historiques et touristiques.

Dès les premières lectures, l'envie m'est venue de rédiger un article sur le Malpas, dont la riche histoire s'étale sur une période d'environ 2500 ans. Pour élargir mes investigations, je suis retourné sur place le 28 décembre ...

Un col unique en son genre ! Le nom de ce col est déjà en lui-même une curiosité. On dit en effet « le Malpas » tout court et non « le col du Malpas », car la seconde syllabe "pas" exprime en elle-même la notion de col. C'est le terme que l'on retrouve par exemple dans le Pas de Peyrol, célèbre col du Cantal, à proximité du Puy Mary...

Contrairement à l'usage le plus fréquent, l'élément « pas » se trouve relégué en deuxième position et soudé à son qualificatif, respectant la syntaxe latine car le nom est la contraction de *malus passus*, « mauvais passage » en latin. Et voilà le paradoxe ! En dépit de ce nom péjoratif, le Malpas a été choisi à de multiples reprises, depuis plus de deux millénaires, comme lieu de passage privilégié pour franchir les collines.

On dénombre en effet pas moins de quatre utilisations de cet emplacement précis : une voie romaine en surface, un aqueduc souterrain en profondeur, une voie navigable également souterraine et enfin un tunnel ferroviaire ! Une telle convergence de voies est unique au monde. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le passage n'est pas si mauvais que cela !

Pourquoi le Malpas est-il devenu un lieu de passage ?

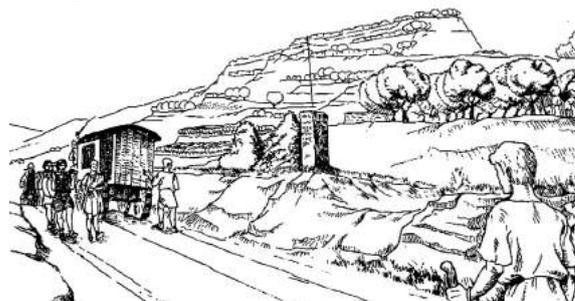
Le Malpas s'inscrit dans un terroir de collines enserré entre les vallées de l'Orb à l'est et de l'Aude au sud, ainsi qu'entre les étangs de Capestang à l'ouest et de Montady au nord (étangs aujourd'hui asséchés).

Jadis, toutes ces zones humides étaient très instables. De l'époque pré-romaine jusqu'au Moyen Âge, les étangs de Montady formaient un immense marécage au fond d'une cuvette naturelle. Côté sud, entre les collines et la mer, la basse vallée de l'Aude, dont le lit variait très fréquemment, rendait impossible l'établissement d'un itinéraire permanent.

Le Malpas se situait ainsi sur un itinéraire intermédiaire bien plus favorable, entre les plaines de Béziers et de Narbonne. Certes, les pentes du Malpas représentaient une difficulté sur la route du voyageur, mais ce pas était bien moins dangereux que les zones humides avoisinantes, souvent marécageuses.

Un passage très ancien à proximité de la colline d'Ensérune. Dans l'Antiquité, une autre raison justifiait d'emprunter ce col : il constituait en effet l'unique accès à l'oppidum d'Ensérune, dont les plus anciennes traces remontent au 6^e siècle avant Jésus-Christ. A l'époque, on construisait fréquemment les villages sur des hauteurs pour mieux faire face aux attaques potentielles.

Le sommet de la colline d'Ensérune, qui domine d'une centaine de mètres les plaines alentour, accueille aujourd'hui un site archéologique comprenant les vestiges d'un habitat antique qui lui vaut d'être qualifié d'oppidum. On trouve sur le site des vestiges gaulois, ibériques, grecs et romains.



L'agglomération d'Ensérune s'est développée à partir du 4^e siècle avant Jésus-Christ, avec l'apparition de maisons de pierre et de rues. Elle est restée active durant plusieurs siècles, mais après la conquête romaine, la ville, d'abord prospère, a périclité lentement jusqu'à son abandon au premier siècle de notre ère.

Le Malpas et la Via Domitia

Dès le début de l'occupation romaine en Narbonnaise, vers 118 avant J-C, la construction d'une importante voie de circulation terrestre est entreprise. Celle-ci reliera l'Italie alpine à la côte méditerranéenne jusqu'au nord de la Catalogne.

Cette voie sera nommée *Via Domitia* en référence au général romain *Cneus Domitius Ahenobarbus* qui en est l'instigateur. Compte tenu de l'importance de l'agglomération d'Ensérune, le Malpas est retenu pour le tracé de la *Via Domitia*, entre Béziers et Narbonne.

Outre l'accès à Ensérune, le choix du Malpas permettait à la *Via Domitia* de franchir la colline. Ainsi ce petit col a connu environ deux siècles de fréquentation régulière grâce à la première voie romaine construite en Gaule,

Abandon du Malpas pour les déplacements routiers.

Dès le premier siècle de notre ère, la cité d'Ensérune est progressivement désertée au profit de Nissan-lez-Ensérune, un peu plus au sud.

La position sur une éminence de la cité antique ne favorisait ni le commerce ni l'extension de l'agglomération. En raison de la paix romaine, cette position stratégique, choisie pour faire face à l'insécurité, ne se justifiait plus.

Au fil du développement de la nouvelle cité, à Nissan, un itinéraire plus méridional entre Béziers et Narbonne a été recherché. Des tracés alternatifs ont peu à peu détourné les voyageurs de l'ancienne Via Domitia et du Malpas.

Entre autres parcours de remplacement, on a retrouvé par exemple des traces d'un cheminement, réalisé au XVI^e siècle, qui empruntait le tracé de l'actuelle D162. On sait par ailleurs qu'au XVII^e siècle, le chemin de poste entre Béziers et Narbonne passait par Nissan-lez-Ensérune, où l'on trouvait un relais. Bien que le tracé ait changé à plusieurs reprises entre le XVIII^e et le XX^e siècle, il suivait à peu de choses près l'emplacement de l'actuelle D609, ancienne Nationale 9.

Le Malpas a donc perdu au fil du temps sa fonction de "col". Mais comme nous allons le voir, cela ne l'a pas empêché de conserver un grand intérêt, en raison de l'é étroitesse de l'obstacle au milieu de collines plus massives...

La superposition des tunnels au Malpas.

Ainsi, lorsqu'on a voulu creuser des tunnels dans ce secteur géographique, le site du Malpas s'est imposé puisqu'il permettait de réaliser les galeries les plus courtes possibles. Au fil du temps, comme cela a été évoqué plus haut, ce ne sont pas moins de trois tunnels qui ont été creusés sous le col !

L'assèchement des étangs de Montady.

Le plus ancien de ces trois tunnels est un aqueduc, construit au 13^e siècle, de 1250 à 1270, pour drainer les eaux des étangs de Montady que l'on désirait assécher.

Ce n'était pas la première fois que l'on tentait de drainer ces étangs. Au début de l'ère chrétienne, le village d'Ensérune, alors au fait de sa prospérité, s'est étendu en-deçà des hauteurs historiques. De nouveaux quartiers se sont créés au bas de la colline, au bord de l'étang. Depuis le bourg fortifié, on communiquait naturellement.

En dépit de la valeur de l'eau, source de multiples bienfaits on sait que ces zones humides stagnantes présentent souvent un caractère insalubre, responsable de beaucoup d'épidémies. Mais au 13^e siècle, ce n'est pas pour assainir la zone qu'on décide de l'assécher ; c'est pour y cultiver du blé !

L'initiative ne revient ni aux paysans ni aux seigneurs locaux, mais à des bourgeois de Béziers qui apportent les capitaux. Les terres asséchées sont ensuite cultivées par des paysans qui payent des rentes aux propriétaires, rendant ainsi l'opération rentable pour ses initiateurs.

Pour drainer les étangs, une solution à la fois ingénieuse et esthétique est utilisée. Des fossés disposés « en rayons de soleil » sont construits. Un réseau de canaux draine les eaux vers le centre. Un fossé à ciel ouvert, construit à contre pente, renvoie les eaux vers la colline d'Ensérune, puis une galerie de 1364 mètres de long creusée sous le Malpas les évacue hors de la cuvette géographique de Montady.

Les eaux traversaient ensuite les anciens étangs de Poihes et de Capestang pour aller rejoindre l'Aude. Cet aqueduc est toujours en usage.

Bien qu'il lui arrive d'avoir un débit insuffisant, il n'est pas envisageable d'élargir la canalisation car l'ouvrage est aujourd'hui classé.

Le Canal du Midi

Environ quatre siècles plus tard, le site des étangs fut choisi pour y creuser le premier tunnel navigable de l'histoire ! Au commencement des travaux, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui pour un projet autoroutier ou pour une nouvelle ligne de TGV, le tracé n'est ni définitif ni précis. Les directions sont connues et repérées sur une carte. Mais l'entrepreneur est invité à s'adapter aux difficultés rencontrées sur le terrain.

Lorsque le chantier du canal s'est rapproché de Narbonne, deux options se sont trouvées en concurrence, chacune d'entre elles



présentant une importante difficulté technique. Certains proposaient une option contournant les collines par le sud, mais celle-ci se heurtait au

problème du franchissement de l'Aude. De son côté, Pierre-Paul Riquet, le concepteur du canal, préférait l'option « Malpas », malgré l'obstacle nécessitant le creusement d'un tunnel.

Cette solution permettait au canal de traverser Béziers, sa ville natale, chère à son cœur. Et elle facilitait l'accès à Cette (ancienne orthographe de la ville de Sète), site précédemment retenu comme le plus favorable pour créer un nouveau port à l'embouchure du canal.

Les détracteurs de Riquet, favorables au tracé sud, ont tenté de faire échouer son projet. Selon eux, la colline était trop friable, rendant le creusement d'un tunnel particulièrement dangereux.

Mais après s'être dûment renseigné auprès d'un certain Pascal, maître-maçon à Nissan et fin connaisseur du terrain car chargé de l'entretien de la canalisation souterraine, le Biterrois n'a pas hésité à désobéir aux ordres de Colbert et à faire percer secrètement le tunnel... avec succès !

En 1679-1680, une galerie de 165m de long, située environ 16 mètres au dessus de l'aqueduc médiéval, franchit donc l'obstacle du Malpas. C'est le seul tunnel sur le parcours du Canal du Midi.

Le tunnel ferroviaire.

Le caractère unique du Malpas est encore accru du fait de la présence d'un troisième tunnel au même endroit ! Celui-ci, un tunnel ferroviaire d'une longueur de 504 m, a été percé au XIX^e siècle (1854-1856), pour accueillir la ligne de chemin de fer entre Béziers et Narbonne. Il se situe au-dessus du drain de vidange de l'étang de Montady mais au-dessous du Canal du Midi. Ce tunnel est toujours en service actuellement, sur la ligne importante : Bordeaux – Sète.

Un mauvais passage ?

Si l'on considère tous les aspects positifs d'un lieu de passage, on peut se demander d'où lui vient cette réputation de « mauvais passage » qui lui a valu son nom.

Compte tenu des difficultés rencontrées par Riquet à la fin du XVII^e siècle lors du creusement de son tunnel, certains y ont vu une explication toute trouvée. Mais on trouve mention écrite du nom Malpas dès le XVI^e siècle, ce qui élimine cette hypothèse.

Rien n'interdit de penser par ailleurs que l'appellation était en usage bien avant cette première mention écrite. Cependant, dans les documents historiques, aucune explication n'est donnée quant à l'origine du nom. On en est réduit aux hypothèses.

Le seul fait d'avoir à franchir cet obstacle surélevé sur un itinéraire globalement plat peut avoir été considéré comme un mauvais passage. Mais une caractéristique de la voie, par exemple un important ravinement lié à une forte pente, a pu rendre particulièrement difficile la circulation de chariots chargés.

Certaines sources indiquent cependant que le Malpas porterait ce nom « en raison de la mauvaise réputation

des lieux » la colline aurait peut-être abrité une auberge malfamée avec des brigands et des prostituées. Mais auberge ou pas, des bandits de grands chemins ont pu profiter d'un passage au relief un peu délicat pour attaquer les voyageurs...

Le Malpas aujourd'hui.

Quelles que soient l'origine de son nom, son histoire et sa mauvaise réputation, le Malpas est aujourd'hui redevenu un lieu de passage apprécié grâce au tourisme. Le col est à nouveau franchi régulièrement, pour se rendre au site archéologique de l'Oppidum d'Ensérune...

Pour finir, n'oublions pas l'intérêt que présente le Malpas pour les cyclotouristes chasseurs de (petits) cols. Bref, si le Malpas a une longue histoire, il a aussi un bel avenir !

Claude et Alain Sintès

Chaque problème à résoudre amène avec lui l'opportunité rare d'apprendre quelque chose de nouveau !

LA CICLABILE DEL FIUME RENO - LA PISTE CYCLABLE DU RHIN

Dal mare del Nord, delta del fiume alla sorgente, attraverso Olanda, Germania, Francia, Austria, Liechtenstein e Svizzera. Raid ciclistico effettuato da Tosi Luigi e Marelli Gino.

La partenza da Amsterdam sulla ciclabile che si snoda fra le dune della costa Meridionale del mare del Nord per giungere a Hoek Van Holland e alla foce del Reno.

A Rotterdam, attraversando il fiume sull'imponente Erasmus bridge, si prosegue su ciclabili, favoriti dal bel tempo e ammirando panorami stupendi, specie sul medio Reno, da colonia Magonza (denominata la romantica valle del fiume) tratto navigato da numerosi battelli turistici e da chiatte che trasportano di tutto (container, ferro, legname, sabbia, ecc) -

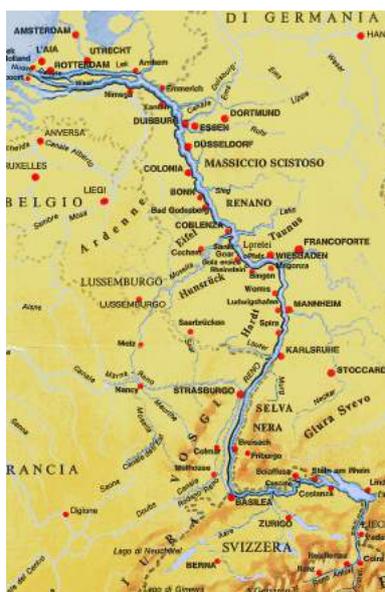
Si raggiunge Schaffausen e le cascate del Reno, il lago di Costanza e Coira - poco piu' avanti il fiume si divide in due rami, Reno posteriore sorgente zona dell'Adula e Reno anteriore, zona del passo dell'Oberalp, dove a 1 km dal passo, sulla sinistra, si dirama un sentiero che porta al lai da Tuma sorgente del fiume Reno anteriore e nostro traguardo.

IL PASSO DEL GRAN SAN BERNARDO

Il ciclista che da Aosta (591 m) arriva ai 2473 m del valico ha percorso 34,3 km con un dislivello di 1882 m. Uscito dalla lunga galleria paravalanghe e superata l'ultima delle quattrocento curve vede il lago e l'Ospizio. Allora è contento e fiero di "avercela fatta".

Io ce l'ho fatta cinquantasei volte. Non ci sarà una cinquantasettesima perché quello sforzo non è più adatto agli anni che ho.

Piste Eurovélo 15 - 1550 km



La piste cyclable du Rhin

De la mer du Nord, du delta du fleuve à sa source, à travers la Hollande, l'Allemagne, la France, l'Autriche, le Liechtenstein et la Suisse : Raid cycliste effectué par Luigi Tosi et Gino Marelli.

Le départ d'Amsterdam sur la piste cyclable qui serpente à travers les dunes de la côte Méridionale de la mer du Nord pour arriver à Hoek Van Holland et à l'embouchure du Rhin.

A Rotterdam en traversant le fleuve sur l'imposant pont Erasme notre trajet se poursuit sur des pistes favorisées par le beau temps et en admirant des panoramas superbes, surtout sur le Rhin moyen, de Cologne à Mayence qu'on appelle la Romantique vallée du fleuve, tronçon où naviguent de nombreux bateaux touristiques et des péniches qui transportent de tout : (conteneurs , fer ,bois, sable ,etc..)

On rejoint Schaffausen et les chutes du Rhin, le lac de Constance et Coire. Un peu plus en avant, le fleuve se divise en deux branches : le Rhin postérieur qui prend sa source dans le massif de l'Albula et le Rhin antérieur qui prend sa source au col d'Oberalp où, à 1 km du col sur la gauche, il se « ramifie » à une route qui nous conduit au lac de Toma, source du Rhin antérieur et lieu de notre arrivée.

Gino Marelli N°126

La salita del Gran San Bernardo da Aosta è, con quella dello Stelvio, sul versante Alto Adige, da Prato allo Stelvio, la più bella fra le tante dei miei quarantaquattro anni in bicicletta. La strada, la Statale 27, è perfetta come tracciato, fondo stradale, muri in pietra, protezioni laterali.

Fra i miei ricordi di fine 1900 c'è una salita del 19 novembre, fatto eccezionale perché a quella data il Passo è abitualmente chiuso. Ero stato l'ultimo ciclista dell'anno. Il giorno seguente era caduta la neve. Come il

Piccolo San Bernardo, il Grande non è riaperto alla circolazione che a fine maggio -- Il 7 gennaio 2018, all'Ospizio del valico l'altezza della neve era di 5,60 m.

Le cycliste qui d'Aoste (591 m) arrive au Col du Grand-Saint-Bernard (2473 m) aura parcouru 34,3 km avec un dénivelé de 1882 m. Sorti de la longue galerie paravalanche, après le dernier des quatre cents virages, il voit le lac et l'Hospice.

Il est alors heureux et fier de ce qu'il a réussi à faire. Je suis arrivé là-haut cinquante-six fois. Il n'y aura pas une cinquante septième fois car je n'ai plus l'âge pour un tel effort.

La montée du Grand-Saint-Bernard, versant Val d'Aoste, est avec celle du Stelvio, versant Sudtyrol, départ Prato allo Stelvio, la plus belle parmi toutes celles de mes

quarante-quatre ans de vélo. La route, la Statale 27, est parfaite comme tracé, qualité du revêtement de la chaussée, murs en pierre, protections latérales.

Dans mes souvenirs de fin du siècle dernier je trouve une montée un 19 novembre, ce qui est exceptionnel car à cette date le col est habituellement fermé. J'avais été le dernier cycliste de l'année.

Le jour suivant il avait neigé. Comme le Petit-Saint-Bernard, le Grand-Saint-Bernard n'est réouvert qu'à fin mai -- Le 7 janvier 2018 au col, devant l'Hospice, la hauteur de la neige atteignait 5,60 m.

IL PASSO DEL PICCOLO SAN BERNARDO

La quota sul livello del mare del colle del Piccolo San Bernardo è di 1188 m. Sul versante italiano, la salita parte da Pré-Saint-Didier (1004 m). Ha una lunghezza di 23 km e supera un dislivello di 1184 m. Il ciclista può ammirare il Monte Bianco all'inizio e alla fine della sua fatica.

Conosco bene quella strada. Dal 1° gennaio 1974 sono arrivato in bicicletta al Piccolo San Bernardo duecentotredici volte. E trentaquattro da Séez, sul versante francese.

Al passo, il vento soffia quasi sempre, sovente con violenza, da sud-ovest a nord-est, dalla Savoia alla Valle d'Aosta. In inverno spazza la neve dalla strada sul piano del colle e la accumula su tratti di strada del versante italiano.

E così ogni anno, a circa due chilometri a valle, si forma quella che nel *patois* dei valdostani è una *gonfia* e, in francese, una *congère*. L'altezza della *gonfia* può arrivare a dieci metri (maggio 2013).

Nella foto di fine di maggio del 1998 era di sei metri. Mi è sempre piaciuto salire verso il colle fra quelle alte e bianche pareti di neve.

L'amico che era con me è Livio Stuffer, nato nel 1935 a Ortisei, in Val Gardena, in Alto Adige. Negli anni sessanta, Livio è stato un forte atleta della Scuola Militare Alpina di Courmayeur, più volte campione italiano di sci di fondo. E' stato anche un bravissimo alpinista, autore assieme a Walter Bonatti, "il re delle Alpi", di prestigiose ascensioni.



Nel 2017, l'ANAS ha portato a termine gli lavori su questo tratto della Statale 26. Oggi, la strada è perfetta. E' stata riasfaltata per tutti i ventitré chilometri, sono stati rifatti, ove necessario, i muri di sostegno, le cunette e le protezioni laterali.

di Mauro Luparia - maggio 1998

Le Col du Petit-Saint-Bernard se situe à 1188 m au-dessus du niveau de la mer. Sur le versant italien, la montée part de Pré-Saint-Didier (1004 m). Elle a une longueur de 23 km et présente un dénivelé de 1184 m. Le cycliste peut admirer le Mont-Blanc au début et à la fin de son effort.

Je connais bien cette route. Depuis le 1er janvier 1974, je suis arrivé à vélo au Petit-Saint-Bernard deux cent treize fois. Et trente-quatre de Séez, sur le versant français.

Au col, le vent souffle presque toujours, souvent avec violence, du nord-ouest au sud-est, de la Savoie vers le Val d'Aoste. En hiver, il balaie la neige du replat du col et l'accumule, à certains endroits, sur la route du versant italien.

C'est ainsi que chaque année, à environ deux kilomètres en aval, se forme ce que dans le *patois* des Valdostains est une *gonfia* et, en français, une *congère*. La hauteur de la *gonfia* peut atteindre dix mètres (mai 2013).

Dans la photo de fin mai 1998, elle était de six mètres de haut. L'ami qui est avec moi est Livio Stuffer, né en 1935 à Ortisei, en Haut-Adige. Dans les années soixante, Livio a été un athlète de haut niveau de la *Scuola Militare Alpina* de Courmayeur.

Plusieurs fois champion italien de ski de fond. Il a également été un alpiniste remarquable, auteur d'importantes premières avec Walter Bonatti, "le roi des Alpes". J'ai toujours aimé, en montant à vélo vers le col, passer entre ces deux hautes parois blanches.

En 2017, l'ANAS, le Département du Ministère italien des Travaux Publics responsable des routes nationales, a terminé les travaux de réfection des vingt-trois kilomètres de cette section de la *Strada Statale 26*. Aujourd'hui la route est parfaite. Le revêtement de chaussée a été refait ainsi que, où nécessaire, les murs en pierre, les caniveaux et les protections latérales.

Franco Cuzac Membre de la Confrérie N°260

LA LISTE DU SOUVENIR

Confrère N°	Nom	Prénom	Origine	Né en	Km parcourus	Pays	Années
8	MOSER	Christophe	82	1973	51 964	16	1986/09
15	GEENENS	Germain	BEL	1947	254 588	10	1982/09
16	CORDURIE	Pierre	64	1928	177 880	10	1945/17
19	PLUTA	Edouard	59	1929	156 000	9	1975/98
20	DELMAS	Georges	82	1932	87 078	15	1987/14
26	ARNOLD	Françis	68	1942	165 204	8	1981/00
38	MASSEIN	Jacques	74	1931	257 115	7	1971/09
43	CHEVALLIER	André	69	1933	190 385	10	1949/92
48	AMIEL	Jean-Pierre	93	1932	157 030	15	1983/14
63	CAUBIN	Maurice	31	1923	554 596	5	1946/07
68	VAN DER DONCK	Gustaff	BEL	1952	408 503	19	1946/00
73	CHASTEL	René	19	1929	245 288	17	1976/99
74	PLAINE	Patrick	17	1942	1 747 820	36	1954/12
76	MAILLET	André	35	1930	345 353	11	1982/00
87	GRONDEUX	Jean-Claude	75	1940	73 657	4	1978/99
89	ARRIOLA	Juan	69	1914	485 623	5	1948/12
94	PERROTEZ	Jean-Paul	93	1948	83 905	8	1970/01
112	RATTIER	Gisèle	91	1926	225 555	35	1952/14
114	BOUTHORS	André	73	1936	234 845	18	1979/15
130	MY	Daniel	3	1943	417 505	7	1958/12
141	LESCURE	Ludovic	82	1983	76 558	6	1995/04
149	DECROUY	Gérard	CH	1947	43 351	9	1980/97
168	CARTIER	Robert	83	1935	277 535	4	1988/12
182	BASTIDE	Odette	95	1937	218 315	34	1975/09
193	BAUD	Jean-Pierre	74	1922	134 241	7	1960/02
200	GROLEAU	Serge	47	1936	289 210	19	1971/12
229	MALDI	Vittorio	ITA	1952	349 074	6	1968/11
236	ROCCA GASPARO	Sergio	ITA	1942	138 604	8	1977/04
259	HOËL	Jean-Marie	59	1956	243 004	10	1981/10

Cette liste rappelle à notre souvenir les confrères qui nous ont quittés vers un autre monde. Elle est sûrement incomplète car nous n'avons plus de nouvelles de certains Confrères depuis bien longtemps, que sont-ils devenus, si vous en avez n'hésitez pas à nous les communiquer afin de mettre éventuellement cette liste à jour ??

LE PALMARÈS DES CONFRÈRES POUR 2017

Comme chaque année voici le bilan des activités de nos Confrères, avec 325 inscrits la liste serait très longue à publier, aussi nous avons masqué ceux qui n'ont pas donné signe de vie depuis 10 années. Avec Internet il est facile d'avoir et d'envoyer des informations, par contre s'il ne nous est pas indiqué un changement de prestataire tout contact est perdu. Au sujet du bulletin papier, afin de pouvoir maintenir sa gratuité, il n'est plus envoyé après 3 ans de silence, par contre l'envoi par mail continue, il constitue un lien efficace entre tous les amis du vélo dont certains ont été obligés de lever le pied pour raison d'âge et de santé, nous les remercions d'avance d'avoir de leurs nouvelles.

N°	Nom	Prénom	Origine	Né en	km fin 2017	Tours	Lune	pays	années	2017
1	ROMAND	Louis	82	1930	1 256 408	31,35	3,34	80	1944/17	17685
2	GARCIA	Philippe	76	1952	521 898	13,02	1,39	22	1975/17	2066
4	LE CAHAIN	Hervé	35	1956	289 500	7,22	0,77	9	1970/17	1050
9	LAVIEVILLE	Bernard	80	1938	78 216	1,95	0,21	19	1955/16	?
10	BOURDELAS	Jean-Marie	87	1932	200 700	5,01	0,53	5	1982/17	0
11	VIDEAU	Christian	37	1947	263 029	6,56	0,70	9	1968/17	9683
12	BRUFFAERTS	José	BEL	1944	188 006	4,69	0,50	9	1981/17	5431
14	DELPECH	Alain	82	1967	235 500	5,88	0,63	9	1984/14	?
17	TIERENS	Willy	BEL	1951	394 765	9,85	1,05	24	1970/17	8425
21	ROCHER	Jean-Louis	49	1952	341 143	8,51	0,91	12	1979/17	13112
22	GENDRON	André	17	1932	332 085	8,29	0,88	5	1948/17	6005
23	BONHOMME	J-Claude	72	1949	596 921	14,90	1,59	8	1976/17	18634
27	PARSON	Thomas	97	1973	58 149	1,45	0,15	2	1985/17	2304
28	SCHAUB	Roland	68	1936	302 459	7,55	0,80	17	1971/17	2611
29	FILLION-ROBIN	Gérard	6	1944	439 896	10,98	1,17	19	1977/17	4640
30	CAYUELA	Joseph	66	1951	128 058	3,20	0,34	4	1976/13	?
32	LOGRE	Daniel	90	1944	326 509	8,15	0,87	6	1974/11	?

N°	Nom	Prénom	Origine	Né en	km fin 2017	Tours	Lune	pays	années	2017
33	HUSSON	Frédéric	82	1976	33 980	0,85	0,09	9	1988/17	39
36	BOURON	Christian	40	1940	471 119	11,76	1,25	4	1976/17	8151
37	CHAUVET	Stéphane	47	1962	175 008	4,37	0,47	19	1975/12	?
40	GILLODES	Alain	31	1943	334 872	8,36	0,89	17	1977/17	2242
41	RADET	Patrice	51	1948	153 972	3,84	0,41	8	1974/17	5125
42	BOUCHE	Jacques	88	1947	464 890	11,60	1,24	11	1979/17	6140
44	GEOFFROY	Gabriel	92	1935	185 823	4,64	0,49	5	1978/17	5345
45	WINTER	Charles	92	1957	370 009	9,23	0,98	21	1975/17	7428
46	GOUABAULT	Véronique	95	1958	264 707	6,61	0,70	17	1979/17	5042
47	AMIEL	M-Christine	93	1945	159 257	3,97	0,42	15	1983/17	0
49	MAREUIL	Maurice	92	1932	156 510	3,91	0,42	5	1978/17	0
50	MAREUIL	Bernard	92	1959	366 690	9,15	0,97	23	1975/17	5624
51	MAREUIL	Michel	75	1958	317 734	7,93	0,84	22	1974/17	5421
52	GILSON	Paul	BEL	1925	146 843	3,66	0,39	5	1983/16	0
55	BODIGUEL	Jacques	51	1933	310 245	7,74	0,82	21	1950/17	1550
56	GILSON	Jean-Marie	BEL	1948	141 492	3,53	0,38	3	1974/17	2317
58	DECROYER	André	BEL	1943	261 353	6,52	0,69	6	1984/17	1180
59	BARILLET	Gabriel	51	1964	166 442	4,15	0,44	23	1979/17	2200
62	LE CAHAIN	Maryse	35	1959	61 780	1,54	0,16	5	1979/17	850
64	PAILLARD	Gérald	10	1950	861 977	21,51	2,29	39	1969/17	20540
66	JEANMART	Corinne	BEL	1953	167 445	4,18	0,44	9	1990/16	?
67	JEANMART	Brigitte	BEL	1954	145 707	3,64	0,39	8	1990/16	?
71	TOUZEAU	Francis	82	1958	449 452	11,22	1,19	10	1968/17	8500
72	BAUDON	Philippe	21	1962	289 495	7,22	0,77	15	1979/09	?
75	KOTHE	Stéphan	82	1959	132 169	3,30	0,35	12	1974/13	?
77	BAUDON	Régis	21	1965	205 902	5,14	0,55	13	1978/15	?
78	BAUDON	Hervé	21	1966	332 559	8,30	0,88	25	1979/17	6000
79	NEUGNOT	Serge	21	1964	173 029	4,32	0,46	8	1977/09	?
80	RANDARD	Daniel	82	1936	467 306	11,66	1,24	16	1970/17	10739
82	COUGOULE	Marc	31	1978	174 031	4,34	0,46	31	1992/17	6083
83	ALMANZOR	Michel	63	1933	202 053	5,04	0,54	3	1973/17	0
84	GARCIA	Martial	66	1951	232 223	5,79	0,62	6	1991/17	6180
85	BRIVET	Pierre	42	1956	490 663	12,24	1,30	39	1976/17	8471
88	LEGAL	Patrice	76	1962	237 891	5,94	0,63	6	1975/17	4500
90	FERRARIS	Alberto	ITA	1951	405 987	10,13	1,08	10	1967/17	16836
91	CHARBONNEL	Pierre	49	1949	245 223	6,12	0,65	18	1989/16	?
92	FARIOLI	Gianni	ITA	1951	116 893	2,92	0,31	2	1980/17	1756
96	ONS	Wilefried	BEL	1949	216 188	5,39	0,57	11	1981/17	3261
99	GUBA	Henri	34	1939	283 426	7,07	0,75	12	1976/17	12086
101	POUGNER	Joseph	91	1947	268 957	6,71	0,71	23	1974/17	1219
102	ANDREOTTI	Giovanna	ITA	1947	227 164	5,67	0,60	14	1986/17	436
103	TURRINI	Alberto	ITA	1941	228 546	5,70	0,61	14	1986/17	4156
104	BLACHE	Maurice	26	1933	871 646	21,75	2,32	16	1968/17	14720
105	SPICCHI	Daniele	ITA	1956	394 133	9,83	1,05	4	1986/17	16327
108	FORLANI	Marco	ITA	1945	398 240	9,94	1,06	25	1982/17	12120
109	SCOTTO	Guiseppe	ITA	1952	368 717	9,20	0,98	7	1982/17	17322
110	GIACOMAZZI	Daniele	ITA	1959	181 760	4,54	0,48	19	1975/17	5930
111	OCLEPPO	Luigi	ITA	1946	264 239	6,59	0,70	3	1972/17	8231
114	BOUTHORS	André	73	1936	234 845	5,86	0,62	18	1979/15	?
115	BOUTHORS	Evelyne	73	1938	231 380	5,77	0,61	18	1979/15	?
116	BASTIEN	Claude	59	1937	923 200	23,04	2,45	34	1951/17	2100
117	RASIMELLI	Alfonso	ITA	1937	291 165	7,27	0,77	16	1951/17	5465
118	MOREAU-DELACQUIS	Nicolas	50	1965	300 774	7,51	0,80	16	1981/17	11170
120	DISSETTE	Fulvio	ITA	1932	321 704	8,03	0,85	13	1984/17	21600
122	GUILLEMAUD	Michel	20	1955	68 467	1,71	0,18	6	1975/17	2063
123	CELICOURT	Jean-René	6	1945	358 836	8,95	0,95	5	1991/17	9718
125	FORESTIER	Michel	17	1933	296 689	7,40	0,79	6	1953/17	0
126	MARELLI	Gino	ITA	1942	552 560	13,79	1,47	38	1981/17	16895
128	BARILLET	Gabriel	51	1936	136 236	3,40	0,36	16	1979/17	406
129	DEL VESCOVO	Andrea	ITA	1974	122 210	3,05	0,32	3	1991/16	?
131	CHEVALEYRE	André	63	1936	193 216	4,82	0,51	8	1974/14	?

N°	Nom	Prénom	Origine	Né en	km fin 2017	Tours	Lune	pays	années	2017
132	BOSC	Henri	12	1935	554 810	13,84	1,47	15	1950/17	1775
133	PICHARD	Robert	27	1939	604 680	15,09	1,61	10	1976/17	21302
134	POIRIER	Gilbert	78	1945	660 466	16,48	1,76	9	1960/17	21099
136	BATTAN	Lino	1	1940	264 950	6,61	0,70	12	1951/14	?
137	PORTONATO	Maurizio	ITA	1961	101 889	2,54	0,27	6	1993/17	4643
138	PAUMARD	Daniel	50	1936	309 679	7,73	0,82	4	1984/17	10031
139	BATUT	Xavier	82	1977	106 448	2,66	0,28	20	1993/17	3053
140	GUIGNANT	Daniel	76	1948	740 049	18,47	1,97	40	1963/17	1634
142	DESCOMBE	Michel	17	1939	801 310	20,00	2,13	15	1956/16	13100
143	TOUSTOU	Jacques	58	1952	134 201	3,35	0,36	1	1988/16	?
145	FAVOT	Carlo	ITA	1959	122 702	3,06	0,33	13	1984/17	4933
147	BARANGER	Philippe	82	1960	187 179	4,67	0,50	17	1970/17	2872
150	MAGNOULOUX	Bernard	7	1954	134 813	3,36	0,36	64	1970/17	900
152	TEULIE	Jean	33	1945	403 815	10,08	1,07	11	1958/15	?
153	MERVILLE	Jacques	51	1944	321 923	8,03	0,86	6	1960/17	6881
156	CARLI	Massimo	ITA	1937	339 903	8,48	0,90	15	1966/17	5023
157	SCAGNELLI	Siro	ITA	1954	284 292	7,09	0,76	2	1993/17	19218
158	DOGLIO	Eligio	ITA	1942	213 288	5,32	0,57	6	1984/12	?
160	POISSON	Georges	33	1930	180 595	4,51	0,48	8	1991/14	?
162	PINARDON	Cyrille	75	1968	136 161	3,40	0,36	59	1993/17	12822
163	RANDARD	Josette	82	1938	178 848	4,46	0,48	16	1983/17	2992
164	PATEREAU	Pascal	92	1958	102 462	2,56	0,27	17	1994/17	6083
165	LELOUP	Guillaume	95	1955	520 880	13,00	1,38	6	1969/17	26109
166	PAGLIANI	Antonio	ITA	1937	291 660	7,28	0,78	26	1948/17	1800
167	HERAS	Christian	80	1951	79 840	1,99	0,21	5	1984/14	?
169	FAURE	William	24	1940	302 197	7,54	0,80	1	1956/17	6627
171	CAPELLANI	Luigi	ITA	1947	547 355	13,66	1,45	25	1987/17	29701
172	BOUTEYRE	Sébastien	31	1976	110 220	2,75	0,29	7	1992/17	7774
173	VINAI	Ivano	ITA	1963	236 693	5,91	0,63	19	1997/17	7500
175	ARADES	Julien	82	1985	47 140	1,18	0,13	2	1996/17	440
176	DRUAUX	Francis	27	1936	184 282	4,60	0,49	2	1993/17	5105
177	ZILIOLI	Giovanni	ITA	1957	991 109	24,73	2,63	29	1983/17	27511
179	BROTTO	Renato	ITA	1944	734 500	18,33	1,95	1	1970/17	3000
180	PERGET	André	82	1949	314 478	7,85	0,84	10	1979/17	652
181	BASTIDE	Pierre	95	1938	372 525	9,30	0,99	34	1961/16	?
183	CANO	Martine	56	1952	194 847	4,86	0,52	12	1966/17	4312
184	VACCA	Paolo	ITA	1962	89 233	2,23	0,24	1	1978/17	3837
185	GIACCONE	Giovanni	ITA	1937	2 021 537	50,44	5,37	37	1965/17	50490
186	LEROY	Daniel	BEL	1950	110 297	2,75	0,29	5	1992/16	0
187	FONDELLI	Alessio	ITA	1946	467 470	11,66	1,24	1	1979/11	?
188	CONCHE	Guy	19	1935	168 799	4,21	0,45	2	1995/17	4637
189	GOURHAN	Jacques	18	1942	401 000	10,01	1,07	38	1978/17	6000
190	BATTEZZATO	G-Carlo	ITA	1947	513 787	12,82	1,37	1	1980/17	16196
191	ROPERT	Daniel	22	1957	317 958	7,93	0,84	13	1972/17	5425
192	CARLONI	Vittorio	ITA	1968	210 830	5,26	0,56	4	1988/13	?
195	DESCOMBE	Cathia	24	1972	111 660	2,79	0,30	8	1982/17	5300
204	DIOZZI	Mauro	ITA	1958	183 546	4,58	0,49	7	1992/17	11600
205	BIDAUD	Michel	33	1936	199 655	4,98	0,53	5	1988/17	1756
207	DEGRELLE	Philippe	13	1932	141 866	3,54	0,38	21	1989/17	82
208	DEVILLE	Jean	69	1939	189 769	4,74	0,50	10	1970/17	1850
209	CERESATTO	Gabriele	ITA	1955	303 153	7,56	0,81	11	1987/17	15344
210	LAHSEN	Michel	60	1948	1 166 500	29,11	3,10	20	1963/17	21000
212	ROUSSEL	Eric	80	1973	260 967	6,51	0,69	3	1991/167	12817
214	ALBRECHT	Hansjürg	CH	1937	422 733	10,55	1,12	12	1948/17	5533
215	OILLIC	Michel	92	1941	284 673	7,10	0,76	6	1992/17	5786
216	WINLING	Jean-Paul	67	1950	167 760	4,19	0,45	8	1981/17	6500
217	PERUGINI	Andrea	ITA	1959	203 664	5,08	0,54	11	1985/17	15412
219	SCANDELLARI	Giovanni	ITA	1937	123 690	3,09	0,33	3	1976/17	1210
221	BERTHAUD	Denis	15	1930	167 269	4,17	0,44	5	1989/15	?
223	MAGGIONI	Roberto	ITA	1949	368 466	9,19	0,98	6	1996/17	19005
225	BERETTA	Massimo	ITA	1960	267 656	6,68	0,71	9	1993/17	12847

N°	Nom	Prénom	Origine	Né en	km fin 2017	Tours	Lune	pays	années	2017
226	MENICONI	Marcello	ITA	1955	141 818	3,54	0,38	3	1996/17	800
227	IMBERTY	Yannick	82	1991	99 002	2,47	0,26	27	2001/15	?
228	GISBERT	William	82	1984	22 341	0,56	0,06	2	1998/14	?
231	BETTING	Patrick	57	1954	208 373	5,20	0,55	8	1994/17	3672
232	VERCOUTERE	Philippe	2	1960	52 616	1,31	0,14	8	1986/10	?
233	STROJWAS	Yves	34	1957	43 714	1,09	0,12	2	1995/16	?
234	DUTHILLEUX	Michel	24	1935	271 004	6,76	0,72	1	1995/15	?
235	MILLET	Nicole	74	1941	215 552	5,38	0,57	10	1986/17	7270
237	DEFFONTAINES	Noël	59	1931	369 290	9,21	0,98	12	1950/17	5400
238	VIGNALI	Giorgio	ITA	1957	99 659	2,49	0,26	7	1997/17	3943
239	CHABERTY	J-Claude	73	1947	289 899	7,23	0,77	9	1963/17	5301
241	PIVET	Daniel	1	1943	225 480	5,63	0,60	5	1978/17	2685
242	ROUSSEL	Murielle	80	1978	131 306	3,28	0,35	2	1988/17	7900
243	CANTORE	Alain	82	1951	152 851	3,81	0,41	26	1959/13	?
244	MASSELON	Denis	38	1954	99 912	2,49	0,27	3	1991/17	3079
245	DEL SOCORRO	Bernard	34	1944	348 197	8,69	0,93	4	1977/15	?
246	SORESI	Duilio	ITA	1941	256 603	6,40	0,68	4	1985/17	4280
247	FUSARI	Ivaldo	ITA	1936	172 559	4,31	0,46	3	1992/17	11050
248	BANDO	Giorgio	ITA	1941	246 362	6,15	0,65	5	1982/17	5649
249	HERLY	Claude	77	1948	182 020	4,54	0,48	8	1974/17	4000
250	DEVEAUX	Philippe	31	1956	269 449	6,72	0,72	41	1969/17	11248
251	LASPLACES	Robert	40	1944	368 965	9,21	0,98	15	1958/17	19652
252	VOEGELE	Odile	14	1938	132 974	3,32	0,35	4	1953/12	?
253	BOATTINI	Fabio	ITA	1959	53 988	1,35	0,14	3	1992/17	970
254	BOUCHAT	Willy	BEL	1937	292 033	7,03	0,75	7	1981/17	9940
255	STAES	Nico	LUX	1974	68 589	1,71	0,18	6	1998/17	5600
256	MARZANI	Piera	ITA	1957	292 053	7,29	0,78	15	1983/17	9189
257	BARBAROU	Guy	64	1939	372 490	9,29	0,99	3	1972/14	?
258	BARBAROU	Cisèle	64	1942	332 715	8,30	0,88	3	1975/14	?
260	CUAZ	Franco	ITA	1925	343 748	8,58	0,91	9	1974/17	4408
261	DURRENBACH	J-Claude	67	1945	219 970	5,49	0,58	31	1977/17	6841
262	BIANCHI	Simone	ITA	1974	105 476	2,63	0,28	10	1996/17	4427
263	THERME	Alain	13	1943	214 192	5,34	0,57	2	1957/17	100
264	MARIANI	Danilo	ITA	1947	239 986	5,99	0,64	8	1990/17	13052
265	PIVET	M-Claude	1	1947	170 398	4,25	0,45	5	1979/17	2685
266	ROVERATO	Paolo	ITA	1958	171 173	4,27	0,45	6	1968/17	3063
267	DURRENBACH	Geneviève	67	1947	139 636	3,48	0,37	30	1978/17	4710
270	KLEIN	Keith	21	1950	131 869	3,29	0,35	7	1997/17	7928
271	GOBERT	Daniel	BEL	1958	169 920	4,24	0,45	21	1979/12	?
272	HUMBERTJEAN	Luc	92	1946	149 403	3,73	0,40	3	1971/17	6128
273	BOUDET	Philippe	95	1959	62 590	1,56	0,17	3	2002/17	2650
274	AUSSILLOU	Bernard	81	1954	290 157	7,24	0,77	13	1980/17	10402
275	AUSSILLOU	Marie-Jo	81	1955	125 411	3,13	0,33	13	1981/17	7112
276	DALLA COSTA	Thierry	82	1961	65 474	1,63	0,17	4	1981/17	3579
277	GROUX	Michèle	60	1953	283 405	7,07	0,75	13	1981/17	7705
278	GROUX	Jean-Pierre	60	1946	367 415	9,17	0,98	17	1976/17	8440
279	RINGUET	J-François	81	1940	268 601	6,70	0,71	27	1958/17	2371
280	SIMONETTI	Claude	76	1938	189 309	4,72	0,50	29	1999/17	6800
281	SIMONETTI	Françoise	76	1941	188 816	4,71	0,50	29	1999/17	6700
282	STRASSER	René	68	1946	91 800	2,29	0,24	25	2005/17	6082
283	RUDAZ	André	CH	1946	362 145	9,04	0,96	19	1975/17	17100
284	RINGUET	Geneviève	81	1945	93 798	2,34	0,25	17	1970/17	2221
285	ROUGIER	Caroline	24	1957	387 148	9,66	1,03	18	1980/17	15080
286	ROUGIER	Jean-Louis	24	1954	615 556	15,36	1,64	19	1966/17	15830
287	DALLA COSTA	Robin	82	1995	26 514	0,66	0,07	4	2004/17	1070
288	MASSELON	Odile	38	1958	47 117	1,18	0,13	2	1991/17	2910
289	DELESALLE	Hubert	5	1949	107 712	2,69	0,29	4	1997/17	1694
290	CHAUSSADE	Jean-Pierre	78	1959	159 015	3,97	0,42	3	1994/17	3113
291	JALABERT	Etienne	38	1962	99 252	2,48	0,26	9	1974/15	?
292	FAVA	Alain	24	1955	192 504	4,80	0,51	1	1988/17	2132
293	GIUILLON	Jean-Louis	78	1958	103 563	2,58	0,28	16	2004/16	?

N°	Nom	Prénom	Origine	Né en	km fin 2017	Tours	Lune	pays	années	2017
294	BARBIERI	Giuseppe	ITA	1933	577 646	14,41	1,54	7	1971/17	12503
295	ROSSI URTOLER	Ferruccio	ITA	1955	255 423	6,37	0,68	14	1994/17	10220
296	GANDOSI	Erminio	ITA	1939	179 364	4,48	0,48	1	1996/17	5640
297	COLLET	Gérard	60	1944	186 485	4,65	0,50	4	1991/15	?
298	LINEATTE	Christian	60	1944	131 206	3,27	0,35	2	1985/14	?
299	NOGENT	Claude	60	1942	232 955	5,81	0,62	2	1991/15	?
300	REMY	Daniel	60	1953	192 116	4,79	0,51	2	1990/17	5169
301	DUMONTOIS	Emile	60	1935	294 923	7,36	0,78	1	1979/15	?
302	SCHMIED	Boris	60	1952	499 291	12,46	1,33	4	1966/17	10016
303	AGOSTENA	Lindo	ITA	1968	112 208	2,80	0,30	2	1995/17	8072
304	KARDASZ	André	37	1945	236 329	5,90	0,63	6	1959/17	7538
305	LEFEVRE	Jean-Marc	2	1956	301 393	7,52	0,80	9	1983/17	17172
306	BOUR	M-France	82	1947	121 801	3,04	0,32	1	1967/17	12391
307	MARTIN	Rolland	82	1933	244 585	6,10	0,65	1	1970/17	3067
308	VIVES	Maxime	82	1951	150 575	3,76	0,40	6	1968/17	7250
309	BANCOURT	Claudine	60	1955	140 315	3,50	0,37	2	1993/15	?
310	WARIN	Philippe	60	1952	144 285	3,60	0,38	2	1993/15	?
311	HOARAU	Daniel	97	1954	96 460	2,41	0,26	11	1998/14	?
312	GASTE	Bernard	49	1955	247 490	6,18	0,66	1	1989/17	14021
313	DELAHAIE	Lionel	49	1948	749 674	18,71	1,99	12	1981/17	28194
314	BONNARD	Michel	69	1950	228 660	5,71	0,61	15	2006/17	15510
315	MINGAT	Gilles	38	1957	197 725	4,93	0,53	8	1974/17	6545
316	LECOURT	Alain	71	1943	155 350	3,88	0,41	16	1992/17	7589
317	BACHELARD	Pascal	50	1958	409 556	10,22	1,09	12	1977/17	17134
318	HUSTINGS	Nicolas	BEL	1948	140 023	3,49	0,37	23	2003/17	6343
319	PERESSE	Gilbert	51	1942	249 632	6,23	0,66	16	1989/17	5650
320	HENNEBERT	François	13	1946	193 977	4,84	0,52	31	1999/16	?
321	MAFFREN	Robert	CND	1946	54 500	1,36	0,14	1	2004/16	?
322	FLATTOT	René	2	1941	204 407	5,10	0,54	5	1981/17	3218
323	VANTHOURNOUT	Robert	79	1946	45 804	1,14	0,12	2	1996/16	?
324	BRAMBILLASCA	Franco	ITA	1949	284 992	7,11	0,76	3	1960/17	16416
325	CASTAGNOLI	Giordano	ITA	1948	142 391	3,55	0,38	4	2001/16	?
2017	Tours de terre totaux	2 022,31	km totaux =	81 044 146	Pays visités	=3642				

Tous ceux ayant un ? dans la case de leurs kilomètres 2017 ne nous ont pas communiqué leurs kilométrages depuis la dernière année indiquée sur la liste. Il n'est jamais trop tard pour vous mettre à jour... même si vous avez plusieurs années de retard... même si les kilomètres sont zéro... c'est une manière de garder le contact, et surtout pensez à nous signaler tout changement d'adresse ou de prestataire Internet. Bonne route pour 2018...

ILS ONT BOUCLÉ UN NOUVEAU TOUR DE LA TERRE EN 2017 - Promotion Caroline Rougier -

3 Tours de la Terre = 120.225 km	Oillic Michel	13 Tours de la Terre = 520,975 km
Aussillou Marie-Jo	Poirier Gilbert	Capellani Luigi
Bour Marie-France	Scagnelli Siro	Garcia Philippe
Favot Carlo	8 Tours de la Terre = 320.600 km	Leloup Guillaume
4 Tours de la Terre = 180.300 km	Disette Fluvio	15 tours de la Terre = 641.200 km
Winling Jean-Paul	Merville Jacques	Pichard Robert
5 Tours de la Terre = 200.275 km	9 Tours de la Terre = 360.675 km	Rougier Jean-Louis
Perugini Andrea	Groux Jean-Pierre	20 Tours de la Terre = 801.500 km
6 Tours de la Terre = 240.450 km	Lasplaces Robert	Descombe Michel
Deveaux Philippe	Maggioni Roberto	23 Tours de la Terre = 921.725 km
Gasté Bernard	Scotto Giuseppe	Bastien Claude
7 Tours de la Terre = 280.525 km	Rudaz André	29 Tours de la Terre = 1.162.175 km
Aussillou Bernard	10 Tours de la Terre = 400.750 km	Lahsen Michel
Bouchat Willy	Bachelard Pascal	31 Tours de la Terre = 1.242.325 km
Brambillasca Franco	Ferraris Alberto	Romand Louis
Groux Michèle	Gourhan Jacques	50 Tours de la Terre = 2.003.750 km
Guba Henri		Giaccone Giovanni

Si on veut voyager, mais que l'on craint un peu l'aventure, prévoir un abri pour chaque nuit est une précaution qui rassure. Mais, pas besoin d'un camping-car, ni même d'une voiture, un vélo bien équipé, de bonnes réserves de nourriture, c'est la liberté de pouvoir bivouaquer où l'on veut, en pleine nature.



PETITES NOUVELLES DE NOTRE CONFRÉRIE



Le bilan de l'année 2017 montre que vous avez encore une fois bien fait voyager votre bicyclette, 35 Confrères ont franchi un nouveau Tour de la Terre ce qui leur vaut un diplôme souvenir signé de la Marraine de l'année Caroline Rougier. Un nouveau pays visité la Mongolie par Gérald Paillard qui s'ajoute aux 147 déjà parcourus.

Tout au long de l'année par ce bulletin bimestriel vous avez de nos nouvelles grâce à Internet, le bulletin papier demandant trop de travail et surtout trop de frais postaux, il n'est servi qu'aux abonnés et aux licenciés du

Club. Nous remercions ceux qui ont tenu à participer à nos frais pour un montant de 247€. Quelques trophées souvenirs ont été vendus, leur prix est toujours inchangé de 40€ frais de port inclus.

Nous avons tenu un stand d'informations au Festival de la Roue Tourne à Roques sur Garonne, ainsi qu'à l'assemblée générale du Coreg qui s'est tenue à cassonne. Nous n'avons pas pu honorer d'autres demandes faute de bénévoles, si vous vous sentez l'âme d'un correspondant faites vous connaître...

La déviation est une excuse inventée par tout cyclotouriste qui rentrera chez lui en retard !



INFOVELO



VIVE LE PRINTEMPS

L'hiver est fini, le beau temps est là.
Alors, allons tous au vélo avec joie
On hésite à se découvrir,
Car le temps peut s'assombrir.
Les fleurs s'épanouissent
Je t'en offre une en te faisant la
bise.
Le printemps, c'est la période de
l'année

Où tout le monde se remet à
pédaler.
Nous voilà repartis pour une
nouvelle saison
Pas comme des pros qui
s'entraînent
Mais comme de vrais cyclos qui se
promènent
Avec le printemps rien ne peut
arrêter les RSF.

Car pour eux pédaler, c'est du grand
bonheur
Au cours des sorties qui durent la
journée
On se régale car on est tous
ensemble dans une bonne ambiance
Vive le cyclotourisme avec une belle
météo.

Jérôme

Avec la nouvelle année nous avons reçu deux centaines de mails, de lettres, de SMS, de cartes nos adressant les vœux de nos amis, nous les remercions beaucoup.

En ce début d'année le ciel n'a pas été souvent propice pour les sorties vélo, pourtant chaque jour il y a eu des partants pour les promenades quotidiennes qui furent souvent en définitive bien ensoleillés. Les routes furent barrées par les inondations de l'Aveyron, par dix jours de manifestations d'agriculteurs, ce qui donna du sel à nos itinéraires et contenta les photographes.

Nous étions aux concentrations de début d'année, la Route Givrée de Plaisance du Touch sous la pluie et peu de participants, pour la concentration Hivernale de Muret qui avait lieu au village belvédère de Montaut le soleil avait décidé de se montrer. Près de 250 participants surent en profiter.

La semaine suivante c'est le Festival de La Roue Tourne à Roques sur Garonne qui attira la grande foule des cyclistes voyageurs et des cyclistes en tout genre, nous avons remarqué que sur le parking vélo où était garé



plus d'une centaine de machines, une seule n'avait pas de garde boue... ateliers divers, auteurs de livres sur le vélo, stands d'informations tous eurent un maximum de visiteurs. Notre Confrérie avait bien entendu le sien et a eu beaucoup de public.

Le lendemain l'ouverture de la saison 2018 du Codep31 à St Orens, eut bien moins de succès. Une vingtaine de participants sur les 2000 licenciés de ce département, il faut dire que le ciel était bien gris et que l'on ne prend pas le risque de mouiller son beau vélo carbone !!!

Nous étions aussi à la 12^{ème} Soirée des trophées de l'OMEPS autour d'une table garnie d'un fin repas pour applaudir les divers champions et championnes des clubs de la ville, une soirée très réussie.

Nos sorties de la journée en semaine avait pour but en janvier la direction Grisolles en suivant le canal des Deux Mers, il n'y eut que 5 participants, pourtant le repas de midi était programmé au restaurant, nous ne fûmes pas déçus du menu, le ciel resta calme, ce qui lui arrive rarement en cette période.

Pour février direction complètement opposée les gorges de l'Aveyron et plus particulièrement les abris sous roches de Bruniquel, la météo annonçant la pluie nous ne serons que trois pour cet agréable circuit, on regarde et l'on croit trop la météo en ce moment !

Madeleine fit de nouvelles photos de pigeonniers, un peu de Champagne en apéritif offert par Patrick un ancien du Club, les grillades étaient à point, tout allait bien malgré les quelques gouttes de pluie qui nous ramenèrent à la maison.

**TOUS LES DÉPARTS ET ARRIVÉES SE FONT AU GARAGE DU CLUB
773 BOULEVARD BLAISE DOUMERC**

Pour toutes nos sorties, une devise : On respecte le calendrier : On part ensemble, on rentre ensemble.

LES SORTIES DES MOIS DE MARS ET AVRIL

LE DIMANCHE, AVEC UNE RENCONTRE DE LA SORTIE DE L'APRÈS-MIDI

- 4 mars : 8h Point Café à Beaumont de Lomagne par Montech, retour par la vallée de la Gimone, Belleperche.
11 mars : 9h Journée A. Bures ouverture de la saison en Occitanie à Caussade, repas (5€ à l'inscription avant le 2/3).
18 mars : 8h30 Vers les jolis villages de Vazerac, Labarthe et Mirabel vallée du Lamboulas descente sur Ardu.
25 mars : 8h Une promenade vers le château de Larra sur les hauteurs de la Garonne par Grenade et Grisolles.
1 avril : 14h Pâques vers le village de Réalville par Cos et Albias ou voyage vers la Pâques en Provence à Avignon.
8 avril : 8h Randonnée du Chasselas à Moissac et Salon Attitude Rando organisation du codep 82.
15 avril : 14h Une promenade en direction de Reyniès et Labastide ou week-end vers Simorre dans le Gers.
22 avril 8h : Journée en direction de la Concentration des ASPTT à Colomiers, centre Aéronautique Airbus.
29 avril 14h : vers les gorges de l'Aveyron, Nègrepelisse, Bioule, Montricoux ou week-end à Villefranche de Rouergue.
1^{er} mai : 8h30 : Une journée grillade à la base de loisirs de St Nicolas de la Grave...

SORTIES DU MERCREDI - de 14h à 17h

- 7 mars : Vers St Etienne et le barrage du Tordre, retour par Léojac, St Martial et chemin de la Vigne Ecole.
14 mars : Lavilledieu, les chiffonniers d'Emaüs et Mauzac, le Tuc et le Tap, retour par Montbeton.
21 mars : Un circuit dans les vergers d'Albias et de Nègrepelisse retour par Pouziniès.
28 mars : Un petit tour vers les hauteurs de la région St Martial et de Bellegarde, retour par Léojac.
4 avril : Vers les cerisiers en fleurs Loubéjac, St Maurice, retour par le gué de Piquecos et Villemade
11 avril : Vers Corbarieu, montée vers le Fau, vers la vallée du Tescou, St Nauphary et la Pio.
18 avril : Une promenade vers le village de Labastide du Temple par le Tap et le Tuc, retour par Lagarde.
25 avril : Promenade en forêt de Montech à la recherche de la Croix de Gancelles, village de Brial.

VÉLO PROMENADE - de 14h à 17h - LES SAMEDIS AVEC PARFOIS UNE CÔTE

- 3 mars : Vers la côte de Mirabel, les violettes d'Aussac, Cos, les vergers de Fonneuve et de Birac.
10 mars : En suivant le Tarn vers Bressols, Labastide St Pierre, Reyniès, Corbarieu.
17 mars : Promenade vers Brial, Finhan, Escatalens par la piste du canal des Deux Mers, Monbeton.
24 mars : Vers Montech en traversant la forêt d'Agre, la pente d'eau, Lacour et la piste du Canal.
31 mars : Vers le barrage du Tordre par Pénardièrre, Léojac, le chemin de la Vigne Ecole, la Pio.
7 avril : La vallée du Tarn vers Barry d'Islemade par le Tuc et le Tap, retour par Lagarde, La Paillolle.
14 avril : Vers Réalville par Cos et St Marcel, retour par Cayrac et Albias, Fonneuve ou week-end dans le Gers.
21 avril : Lavilledieu, Escatalens, Pente d'eau de Montech, Lacour par la piste du Canal.
28 avril : Vers Nègrepelisse, Vaissac ou week-end à Villefranche de Rouergue par St Antonin.

**LES ESCAPADES PROMENADES AU GRÉ DES VENTS - 30 KILOMÈTRES AU MAXIMUM –
LES LUNDI, MARDI, JEUDI et VENDREDI départ à 14h retour vers 16h30 –**

Le lieu à visiter est choisi en fonction du temps, du vent et de la motivation des participantes, et participants.

Les Journées du mois départ 9h : mars = jeudi 22 à Bondigoux, avril = jeudi 19 à Bourret.

Vous pouvez vous renseigner sur notre site Internet : randonneurssansfrontieres.wifeo.com
Pour les sorties rencontres du dimanche vers 13h50 - Portable : 06.95.21.33.00
En semaine Tel : 05.63.03.78.66 - par E Mail : louis.romand@wanadoo.fr
Pour voir nos photos de tous les jours allez sur Facebook – Louis Romand –

LES VOYAGES ET WEEK-ENDS À VENIR

29 mars - 4 avril : Voyage pour Pâques en Provence à Aramon près d'Avignon.

14-15-16 avril : week-end pour la Randonnée de Simorre dans le Gers, vallées de la Gimone et de la Save.

28-29 avril : week-end pour la Randonnée de Villefranche de Rouergue par les gorges de l'Aveyron.

Pour bien prévoir l'hébergement des week-ends nous demandons de s'inscrire une semaine à l'avance. Pour les voyages certaines dates peuvent être modifiées au gré des participants, au moins 10 jours à l'avance, merci !

COURANT AVRIL IL Y AURA UNE SOIRÉE AMICALE POUR LA REMISE DES SOUVENIRS DU 75^{ème} TROPHÉE RANDONNEURS SANS FRONTIÈRES

Nous vous indiquerons le lieu et la date le plus tôt possible

En attendant le dimanche 11 mars sera marqué par la

JOURNÉE ALBERT BURES qui se déroulera à Caussade,

Ce sera aussi le 37^{ème} anniversaire de notre club.

Inscription impérative pour le repas (avec 5€) avant le 2 mars.

Départ 9h.

Maison Simonet
Votre Bouf Angerie Pâtisserie



05 63 31 31 17

Pain tradit. et spéc. - Pâtisserie - Pîces montées
Viennoiseries - Salé - Tourtes de pain

Laurence et Grégory Simonet
3 Grand' rue d'Arclus
82130 LAMOTHE CAPDEVILLE

simonet.maison@orange.fr
www.boulangerie-simonet-lamothe-capdeville.fr
☎ boulangeriesimonetm

Maison **BONNAFOUS**

1200 av de Cos - 22 rue Voltaire
82000 MONTAUBAN
TEL 05.63.03.29.90. C. C. P. Toulouse 1407-42 X

FOURNITURES EN GROS
CYCLES, MOTOS, CYCLOMOTEURS
CARROSSERIE

royal-sport



Boucherie Charcuterie

Sanchez Jonathan

5 Grande Rue Villenouvelle

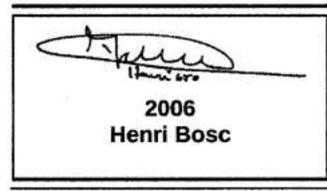
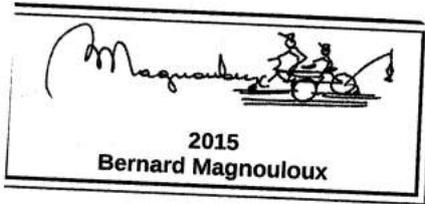
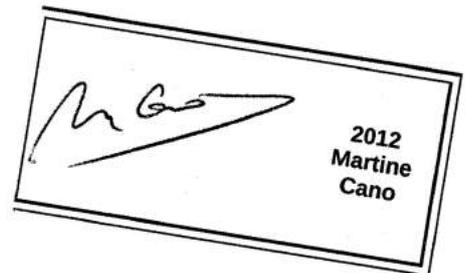
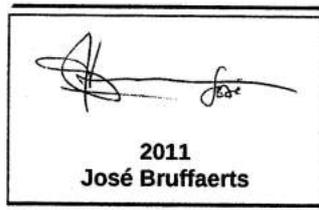
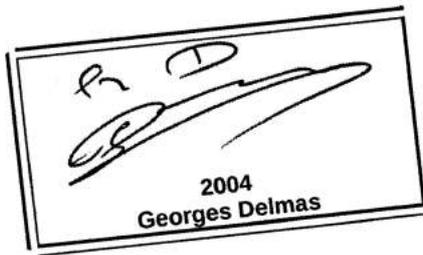
Tel: 05 63 68 58 81

82000 Montauban

NC COIFFURE
Nathalie Coube
COIFFURE HOMME

17 rue Bessières 82000 MONTAUBAN
Tel : 05 63 66 94 00
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi
8h30 - 12h30 / 14h00 - 19h00
Samedi journée continue 8h00 - 17h00
SUR RENDEZ-VOUS

Nos partenaires annonceurs sont nos amis pensez à y privilégier vos achats...



LES SIGNATAIRES DES PROMOTIONS DE LA CONFRÉRIE...

